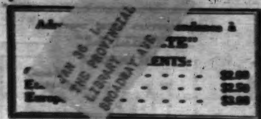
VOLUME XXIII WINNIPEG, MAN., MERCREDI 16 OCTOBRE 1935 NUMERO 23



Ab... abonnements à ...TE"
...ENTS:
... $2.00
Ét... $2.50
Europ... $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 317
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Grande Victoire pour les Libéraux

TOUTES LES PROVINCES, SAUF DEUX

Le parti libéral obtient la plus forte majorité encore jamais vue au pays—Le Manitoba et la Saskatchewan pour les libéraux—L'Alberta pour le Crédit Social.

Les libéraux auront dans le prochain Parlement la plus forte majorité qu'ait jamais eue aucun parti au Canada. La vague anti-conservatrice, partie de l'Atlantique, a balayé tout le pays jusqu'au Pacifique. Onze ministres sont défaits. Les nouveaux partis n'ont pas fait brillante figure. Pas un membre du parti de la restauration ni de la C.C.F. à l'est des Grands Lacs. M. Stevens garde son siège mais n'a pas un seul partisan. M. Woodsworth garde aussi le sien à Winnipeg et amène avec lui cinq ou six autres C.C.F. Le Crédit social a fait une trouée sérieuse dans l'Alberta où il aura probablement 15 sièges sur 17, plus deux autres en Saskatchewan.

Le Manitoba, qui avait avant les élections une majorité conservatrice, s'est prononcé nettement pour les libéraux. Ils remportent 12 sièges, alors que les conservateurs en ont deux et les C.C.F. trois. Même succès dans la Saskatchewan. En Colombie-Britannique, les gains sont [illegible] inégalement répartis et les conservateurs arrivent en tête avec cinq sièges.

Voici les résultats par provinces connus mardi matin:

PARTI	TOTAL	P.E.I.	N.-E.	N.-B.	QUE.	ONT.	MAN.	SASK.	ALTA.	C.-B.	YUKON
CONSERVATEUR	40	0	0	1	5	26	2	0	1	5	0
LIBÉRAL	167	4	12	9	55	55	11	16	1	4	0
C.C.F.	6	0	0	0	0	0	2	1	0	3	0
REST.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
CRÉDIT SOCIAL	13	0	0	0	0	0	0	2	11	0	0
AUTRES	6	0	0	0	4	1	0	0	0	1	0
DOUTEUX	12	0	0	0	1	0	2	2	4	2	1
TOTAL	245	4	12	10	65	82	17	21	17	16	1



HON. R.-B. BENNETT,
seul conservateur élu dans l'Alberta

Manitoba

La carte politique du Manitoba subit un changement complet et passe presque entièrement aux libéraux.

Deux sièges demeurent douteux: Springfield, où le candidat C.C.F. suit de près le candidat libéral, et Souris, où les conservateurs et les libéraux réclament le siège pour leur candidat.

L'hon. T. G. Murphy, représentant du Manitoba dans le cabinet Bennett, est battu à Neepawa, de même que l'hon. J. L. Bowman, président des Communes, à Dauphin.

L'hon. T. A. Crerar, ancien ministre du cabinet King, est élu à Churchill. Il fera certainement partie du prochain cabinet.

Un autre libéral en vue qui revient est J. T. Thorson, élu dans Selkirk par une très grosse majorité contre cinq adversaires.

Libéraux élus

Churchill—Crerar.
Dauphin—Ward.
Lisgar—Winkler.
Macdonald—Weir.
Marquette—Glen.
Neepawa—McKenzie.
Portage-la-Prairie—Leader.
Provencher—Beaubien.
Saint-Boniface—Howden.
Selkirk—Thorson.
Winnipeg-Sud—Mutch.
Winnipeg-Centre-Sud—Maybank.

Conservateurs élus

Brandon—Beaubien.

C.C.F. élus

Winnipeg-Nord—Heaps.
Winnipeg-Centre-Nord — Woodsworth.

Douteux

Souris.
Springfield.

Winnipeg

A Winnipeg, les deux C.C.F. gardent leurs sièges, mais les deux autres passent des conservateurs aux libéraux.

Winnipeg-Sud

Mutch, Libéral	10,956
Baker, Conservateur	7,261
Campbell, C.C.F.	3,719
Gillespie, R.	2,215
Hayward, S. C.	818

Winnipeg-Centre-Sud

Maybank, Libéral	11,228
Kennedy, Cons.	8,978
Knowles, C.C.F.	5,650
Susans, R.	2,479
Brown, S.C.	1,609

Winnipeg-Centre-Nord

Woodsworth, C.C.F.	10,033
Hermanson, Lib.	6,280
Pattinson, Cons.	4,710
Kilshaw, Rec.	2,480
Huffman, S.C.	1,091

Winnipeg-Nord

Heaps, C.C.F.	12,148
Booth, Lib.	8,307
Buck, Com.	7,418
Wellwood, S.C.	870



HON. W.-L. MACKENZIE KING,
chef libéral, vainqueur aux élections générales et réélu à son siège de Prince-Albert.

Saint-Boniface

Saint-Boniface a réélu le Dr J.-P. Howden qui, aux élections de 1930, fut le seul libéral élu au Manitoba. Il a eu une victoire facile sur tous ses adversaires qui perdent leur dépôt. J.-P. Bertrand, conservateur, arrive troisième sur la liste, avec Hansford, C.C.F., en second.

Saskatchewan

Le chef libéral Mackenzie King est réélu dans Prince-Albert par une belle majorité et 15 de ses candidats triomphent avec lui dans la province.

Un C.C.F. est élu, M. J. Coldwell, dans Rosetown-Biggar. Un seul conservateur échappe à la défaite: E. F. Perley dans Qu'Appelle. Kindersley et Battleford élisant deux Social Credit.

A Regina, le député sortant Turnbull (C) est défait par un libéral, McNiven.

A Saskatoon, l'ex-premier ministre Anderson (C) est battu par Young (L).

Alberta

Pour la première fois dans l'histoire de l'Empire britannique, le parti du Crédit social sera représenté dans un parlement fédéral. Onze députés du nouveau parti sont déjà élus et ce chiffre sera probablement porté à 17.

M. Bennett est le seul conservateur élu dans l'Alberta. Un seul libéral également: J. A. MacKinnon, dans Edmonton-Ouest.

Robert Gardiner, candidat C.C.F., ancien chef des Fermiers-Unis, est battu par un candidat du Crédit social.

Dans la circonscription d'Athabasca, Boileau, conservateur, arrive loin après le candidat du Crédit social et le libéral.



J.-S. WOODSWORTH
chef C.C.F., réélu dans Winnipeg-Centre-Nord

Provencher

Dans la circonscription de Provencher, Arthur Beaubien (libéral), le député sortant, l'emporte aisément sur le candidat conservateur Philippe Bourgeois. Voici le détail du scrutin:

		C.	L.
1	Emerson-Est		maj. 103
2	Becker	100	30
3	Ridgeville	32	153
4	Tolstoi	85	115
5	Dominion City	172	146
6	Arnaud	54	41
7	Greenridge		maj. 30
8	Ross	39	195
9	Woodmore	32	40
10	Gardenton	30	94
11	Stuartburn	82	122
12	Vita	90	183
13	Arbakka	21	150
14	Sundown		maj. 66
15	Zhoda	32	106
16	Kenesino	19	54
17	Piney	55	153
18	South Junction	30	76
19	Sprague	61	147
20	Vassar	37	122
21	Badger	15 maj.	
23	Overton	6	32
24	Florzie	6	17
28	Marchand	34	102
29	La Broquerie		maj. 119
30	Steinbach	93	455
31	Sarto	41	190
32	Hochstadt	38	50
33	St-Malo		maj. 7
34	Ste-Elisabeth	25 maj.	
35	St-Jean-Baptiste	77	75
36	Ecole Armour	90	38
37	Aubigny	10 maj.	
38	Otterburne		maj. 44
39	Otterburne O.	50	51
40	St-Pierre	228	165
41	St-Jean		maj. 19
42	Badger	18	21
43	Morris	109	68
44	Ecole Carlton	19	37
45	Ecole Bourret	22	22
47	Ste-Agathe	102	136
48	Ste-Agathe-Est	19	39
50	Niverville	22	78
51	Giroux	79	165
52	Chortitz	14	42
53	Dufrost	20	54
54	Barkfield	44	29
55	Halbstdat	151	
57	St-Joseph	73	120
58	Letellier	61	138
59	Emerson-Ouest	30	44
60	Caliente	65	108
61	East Braintree	10	42
62	Middleboro	8	23
	Total	2846	4553

Nouvelles Brèves

PARIS — On annonce la mort, à près de 80 ans, de M Antoine Albalat, qui a écrit de fort bons livres sur le style et l'art d'écrire et laisse de précieux **Souvenirs littéraires**, en même temps qu'un volume de critique excellente: **Comment il faut lire les auteurs classiques**

NEW-YORK — Roscoe Kent, pilote de l'aviation canadienne, a fait le trajet de Montréal à New-York, soit 343 milles, en deux heures, exactement. Il réclame en conséquence un record mondial pour transport commercial.

LONDRES — Le parti travailliste indépendant, qui a des tendances extrémistes, se déclare tout à fait opposé à l'application de peines à l'Italie, parce qu'il voit dans cette mesure le moyen de susciter une "guerre impérialiste."

NEW-YORK — Le jeune couple, le comte et la comtesse René de Chambrun, font route vers la France à bord du paquebot français Normandie. Les jeunes mariés se sont embarqués mercredi à New-York.

EDMONTON — Des élections complémentaires seront tenues le 14 novembre dans Athabaska et Okotoks-High River, afin d'assurer des sièges à la législature au premier-ministre Aberhart et à l'hon. C.-C. Ross ministre des terres et des mines.

ONZE MEMBRES DU CABINET BATTUS

Tous les ministres canadiens-français défaits — Bloc libéral solide dans la province de Québec. — Le parti de la Restauration et les C.C.F. ont peu de succès.

Les membres du cabinet Bennett qui ont connu la défaite lundi sont:

Hon. William Ernst, ministre des pêcheries; hon. R. B. Hanson, ministre du commerce; hon. Samuel Gobeil, ministre des postes; hon. Onésime Gagnon, ministre sans portefeuille; hon. Lucien Gendron, ministre de la marine; hon. Donald Sutherland, ministre de la santé; hon. Wesley Gordon, ministre du travail; hon. Reg. Geary, ministre de la justice; hon. R. J. Manion, ministre des chemins de fer; hon. T. G. Murphy, ministre de l'intérieur; hon. Robert Weir, ministre de l'agriculture; hon. Maurice Dupré, solliciteur général.

Le président des Communes, l'hon. James Bowman, a également été défait.

Ministres réélus

Six membres du cabinet ont sauvé leur siège. Ce sont, outre le premier ministre Bennett: sir George Perley, ministre sans portefeuille; l'hon. C. H. Cahan, secrétaire d'Etat; l'hon. Earl Rowe, ministre sans portefeuille; l'hon. Hugh Stewart, ministre des travaux publics, et l'hon. E. J. Lawson, ministre du revenu national.

Québec

Les électeurs de la province de Québec sont revenus au bloc solide de 1921, élisant 55 libéraux, plus 4 libéraux indépendants. Cinq sièges seulement vont aux conservateurs et un reste douteux.

La province était représentée par six ministres. Les quatre Canadiens-français, — MM. Gobeil, Gendron, Dupré et Gagnon,—ont été défaits, tandis que les deux autres, sir George Perley et M. Cahan, sont réélus.

Henri Bourassa est battu dans Labelle

MONTREAL.—La plus grande surprise de l'élection peut-être dans tout le Canada a été la défaite d'Henri Bourassa, chef de l'ancien parti nationaliste. Il a été battu par Maurice Lalonde, libéral, qui ne s'est présenté que le jour de la nomination. Jusqu'à la dernière minute, on croyait que l'ancien directeur du "Devoir" serait élu par acclamation comme en 1930. Il avait l'appui public des libéraux et des conservateurs. Elu pour la première fois en 1896, il avait toujours représenté Labelle aux Communes, sauf pendant la période où il avait siégé à la Chambre provinciale.

Pour éviter une nouvelle guerre

LONDRES — Quelque quarante hommes politiques conservateurs, parmi lesquels il y avait plusieurs pairs, ont résolu de demander au gouvernement de ne participer à l'application d'aucune sanction de nature à causer une nouvelle guerre.

St-Jérôme, P.Q. — "L'Avenir du Nord," journal de St-Jérôme qui existe depuis 39 ans, est redevenu la propriété de l'hon. Jules-Edouard Prévost, sénateur.

Le coût des élections

On calcule que la campagne électorale actuelle aura été la plus coûteuse depuis la confédération. La radiodiffusion d'un discours à travers le pays coûte la bagatelle de $4,000 l'heure. Et ceux qui ont suivi la lutte politique, depuis quelques semaines, peuvent se rendre compte comme les chefs, et particulièrement M. Bennett, doivent avoir leurs goussets bien garnis. A tout compter, on calcule que les élections générales, cette année, coûteront au bas mot sept millions de dollars.

Ceci nous prouve plus que jamais que les élections ne se font pas avec des prières...

L'arrivée du nouveau gouverneur général

La réception qui sera faite au nouveau gouverneur général du Canada, lord Tweedsmuir, et à sa famille, lors de leur arrivée à Québec, le jeudi 24, sera diffusée par les stations du T.S.F. de Radio-Canada.



HON. H.-H. STEVENS,
seul membre de son parti élu

N'importe quel élévateur achète pour l'Office du Blé

En plus d'accepter le grain des fermiers pour achat immédiat, selon le mode habituel, chaque élévateur de l'Ouest canadien agit comme agent pour l'Office du Blé canadien: il reçoit, manipule, paie et expédie le blé de l'Office. Depuis la formation de l'Office, les compagnies d'élévateurs lui ont donné toute l'aide possible et ont placé à sa disposition leurs organisations pour la manipulation du grain. Tout cultivateur, qu'il désire vendre son grain directement ou par l'intermédiaire de l'Office du Blé, peut le faire à n'importe quel élévateur.

Winnipeg-Centre-Sud



RALPH MAYBANK
libéral

Selkirk



J. T. THORSON, C.-R.
libéral

Provencher



ARTHUR BEAUBIEN
libéral

Saint-Boniface



DR J.-P. HOWDEN
libéral

Churchill



HON. T.-A. CRERAR
Libéral

Portage-la-Prairie



HARRY LEADER
libéral

Macdonald



W. G. WEIR
libéral

Les devoirs des parents en matière d'éducation

D'une importante circulaire adressée récemment à son clergé par Son Excellence Mgr Emile Yelle, p.s.s., archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, nous détachons la partie suivante qui a trait aux devoirs des parents chrétiens en matière d'éducation:

Pour former leurs enfants à la vie chrétienne les parents ont le très grave devoir de donner toujours et dans tous les détails l'exemple d'une vie pénétrée des principes de l'Evangile. Ils doivent veiller sur leur foyer et sur les sorties de leurs enfants, afin que rien, fréquentations ou lectures, ne vienne nuire à la formation qu'ils donnent par leur exemple. C'est aux parents, à la mère surtout, d'enseigner les prières usuelles du chrétien aux enfants, et de leur apprendre aussi, dans toute la mesure du possible, les éléments du catéchisme, les vérités essentielles au salut, et la manière de s'approcher des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

Mais comme les parents ne peuvent par eux-mêmes suffire à l'instruction complète des enfants, leurs préoccupations religieuses doivent suivre leurs enfants en dehors du foyer: voir en particulier à ce que les enfants assistent très régulièrement aux catéchismes paroissiaux, et apprennent au foyer les leçons de catéchisme de l'école ou de l'église.

Les devoirs des parents vis-à-vis de l'école revêtent un caractère particulièrement important dans les circonstances où nous nous trouvons. Là où il y a des écoles catholiques séparées, les parents catholiques ne peuvent envoyer leurs enfants à l'école non-catholique, à moins de raisons spéciales dont l'Evêque, d'après la loi de l'Eglise, est le seul juge.

Dans les milieux où le nombre des catholiques donne le droit d'avoir un instituteur ou une institutrice catholique à l'école publique, c'est un devoir grave pour les catholiques d'user de toute leur influence pour assurer l'exercice de ce droit à l'école. Ce devoir incombe surtout aux commissaires d'école qui sont élus pour représenter les parents dans l'exercice "de ce droit et de ce devoir très grave." (1) Les commissaires qui par négligence, étroitesse d'esprit, intérêt privé mal compris, prendraient sur eux la responsabilité d'empêcher l'enseignement du catéchisme, dans les écoles où les catholiques ont droit à cet enseignement, soit en ne retenant pas les services d'un instituteur ou d'une institutrice catholique, soit de toute autre manière, manquent très gravement à leur devoir de catholiques et s'ils le faisaient avec pleine réflexion et obstination, seraient indignes des sacrements de l'Eglise. Il ne s'agit pas en effet, d'une question de minime importance, il s'agit de l'âme des enfants, de leur formation chrétienne et de leur salut éternel. Les prétendus catholiques qui iraient jusqu'à soutenir que ce qui se passe à l'école ne concerne pas l'Eglise, témoignent qu'ils n'ont guère d'esprit catholique et qu'ils manquent complètement d'instruction religieuse. C'est au contraire un des plus graves devoirs des pasteurs des âmes de veiller sur l'éducation chrétienne des enfants.

Et comme l'Association d'Education n'a pas d'autre but que de défendre les droits des pères de famille sur l'école, c'est un devoir pour un catholique d'aider de tout son pouvoir le travail de l'Association. Une attitude d'indifférence, à plus forte raison d'opposition, ne peut guère s'expliquer que par la faiblesse d'un sens catholique insuffisamment conscient de ses obligations, ou une ignorance, difficile à comprendre actuellement, de la situation concrète où nous nous trouvons dans cette province.

Les parents doivent aussi se rappeler que l'instruction religieuse ne se termine pas avec la première communion. La communion des enfants n'est pas une récompense à leur vertu et à leur savoir, c'est une nourriture dont ils ont besoin et à laquelle ils ont droit dès qu'ils ont atteint l'âge de raison et qu'ils connaissent les vérités essentielles au salut et à la réception fructueuse des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

Cependant pour exercer un certain contrôle sur l'enseignement religieux, et imprimer dans l'esprit de tout le monde qu'il y a un certain niveau d'instruction religieuse qu'il est anormal de ne pas atteindre pour des enfants catholiques, et en même temps pour ne pas risquer de laisser aux parents et aux enfants l'impression d'une "petite communion", qui ne serait pas la véritable communion, il y aura à l'avenir un examen de catéchisme diocésain à la fin de la sixième année et une cérémonie d'un caractère spécial, déterminée dans le présent mandement.

Je ne puis terminer cette circulaire sans remercier vivement les catéchistes dévouées qui au cours des dernières vacances, et pendant la dernière année scolaire, ont bien voulu sacrifier leurs loisirs à l'enseignement du catéchisme: c'est là de l'action catholique de la plus authentique espèce.

Je voudrais voir ce mouvement s'élargir, compléter son organisation de façon à nous permettre d'atteindre jusqu'au moindre de nos enfants catholiques qui ne peuvent recevoir d'instruction religieuse à l'école.

(1) Canon 1372.

M. l'abbé J.-P. Gagnon

M. l'abbé Gagnon a laissé bien des amis, tant dans le monde ecclésiastique que parmi les laïques. [illegible]

[illegible] une vie de travaux et de mérites. Il avait distribué le peu qu'il avait. Il resta sur la brèche jusqu'à la fin, malgré des attaques répétées de la maladie qui le conduisit au tombeau. [illegible] — R. I. P.

M. Gagnon est mort pauvre après [illegible]

Vous, que ferez-vous?

[illegible]

Vous, que ferez-vous?

Le Frère Joseph est mort

[illegible]

CINQUANTE ET UN PAYS SONT POUR LES SANCTIONS CONTRE L'ITALIE

L'Autriche et la Hongrie se prononcent contre — Lever de l'interdiction de fournir des armes à l'Ethiopie.

GENEVE — [illegible]

L'Autriche et l'Italie

La Hongrie

L'Angleterre et l'Italie

Lever de l'interdit sur les armes

[illegible]

UNE DOUBLE OFFENSIVE VA SE DECLANCHER EN ETHIOPIE

Mussolini veut que les choses ne traînent pas — Le maréchal Badoglio prendra la direction des deux mouvements.

ROME — [illegible]

[illegible]

SEPT VICTIMES D'UNE TRAGEDIE DANS L'OUEST

Trois Doukhobors tuent quatre policiers; ils sont tués à leur tour par d'autres policiers.

CALGARY — [illegible]

Le constable J.-G. Shaw, de la R.C.M.P. à Swan River, Man.

Le constable William Wainwright, de la police municipale de Benito, Man.

Le sergent T.-C. Wallace, de la R.C.M.P. à Canmore, Alberta.

Le constable G.-C. Harrison, de la police fédérale.

Joseph Posnikoff, 21 ans, fermier Doukhobor, mort le premier.

Peter Voykin, 21 ans, fermier également, mort le second.

John Kalmakoff, 21 ans, aussi un Doukhobor, qui a succombé le dernier.

[illegible]

Livres à lire

L'âme franco-américaine

par Josaphat BENOIT

[illegible]

Les Editions Albert Lévesque ont l'avantage de présenter cet ouvrage au public canadien et franco-américain.

[illegible]

Une lettre inédite de Marie-Antoinette

[illegible]

Comme vermifuge, l'Exterminateur à Vers de Mother Graves est très efficace. Il peut être donné à l'enfant le plus délicat sans crainte de nuire à sa constitution.

WINNIPEG, MAN., MERCREDI 16 OCTOBRE 1935 — NUMÉRO

Ce qui provoque le plus de jugements hâtifs, injustes, c'est le journal, même le mieux fait, le plus rempli de bonnes intentions servies par un réel talent.

Mgr LAMARCHE

LA LIBERTÉ

Tous les honnêtes gens devraient se liguer contre la honteuse corruption de moeurs électorales et la vénalité des votes qui se pratiquent au mépris des règles fondamentales de la conscience. Cardinal VILLENEUVE

Nos Laïques

Un collaborateur de la *Liberté* a résumé, la semaine dernière, l'oeuvre de formation cléricale accomplie par le Collège de Saint-Boniface.

Nous voudrions, à notre tour, décrire l'oeuvre éducatrice de l'élément laïque accomplie par cette institution. Il ne faut pas oublier, en effet, que si le recrutement, et, à un certain degré, la formation d'un clergé régional est une mission essentielle d'un collège catholique, de même la formation d'une élite laïque qui fera rayonner la pensée et l'influence de la foi dans le monde est aussi une fonction vitale de ce Collège. Aujourd'hui surtout, ce rôle de l'élément laïque est mis singulièrement en relief par l'organisation de l'Action Catholique et l'appel de Pie XI à tous les catholiques de s'y enrôler et de collaborer ainsi à l'action bienfaisante de l'Eglise. Ajoutons qu'à cette mission religieuse se joint chez nous une mission nationale de survivance française, l'une et l'autre ayant, du reste, une étroite liaison.

Comment notre Collège s'est-il acquitté de ce devoir?

Qu'on me permette de revenir sur des pensées que j'ai déjà exprimées ici même.

• • •

"Qu'est-ce qu'ils ont fait, qu'est-ce qu'ils font, les Anciens du Collège?" disent certains.

Reconnaissons d'abord qu'ils n'ont pas réglé toutes les questions scolaires, économiques, nationales, religieuses; de cela il y a une raison bien simple: ils ne sont qu'un groupe parmi les 50,000 Canadiens-Français et ces 50,000 sont eux-mêmes une toute petite minorité en face de près d'un million de population ou hostile, ou du moins qui ne la comprend pas. Mais si cette petite minorité manifeste encore une vitalité surprenante dans des circonstances particulièrement difficiles, ces Anciens y contribuent pour une large part.

Mais encore, dira-t-on, pour assurer cette survivance, quels hommes le Collège a-t-il formés?

Personne n'aura la présomption — et la naïveté — de prétendre qu'un Collège (le nôtre ou tout autre) est une manufacture automatique d'hommes supérieurs. Il faut compter avec les sujets eux-mêmes, les familles, les influences du milieu, les circonstances.... Ce qu'on est en droit d'attendre d'un collège c'est que, par une éducation compétente et soignée, il cultive et développe les ressources innées que le Créateur a déposées en germe dans les natures d'enfants et de jeunes gens qui lui sont confiées. Le Collège ne crée pas les âmes, il les forme.... dans la mesure où elles peuvent être formées. L'éducation ne remplace pas la nature: elle la cultive et la fait fructifier. Elle ne remplace pas, non plus, sauf exceptions rares, la famille: normalement, elle doit la continuer et la compléter.

Il devait donc y avoir — fatalement — et il y a eu, parmi les Anciens, certaines erreurs et défaillances. Mais qu'on me nomme, s'il existe, le collège qui ne compte que des réussites! L'étonnant, c'est que ces défaillances soient si rares (dans la foi surtout) en tenant compte du milieu délétère où tombent nos jeunes en sortant du collège pour gagner leur vie.

• • •

Mais enfin, il faut qu'un collège, pour accomplir sa mission, ait formé une véritable élite.

Cette élite, il est facile de montrer qu'elle existe.

La liste, colligée par un dévoué confrère et ancien du Collège, et publiée aujourd'hui dans la *Liberté*, des élèves qui y ont fait leur rhétorique, est révélatrice à cet égard. Elle le serait davantage si l'on avait pu y inclure un grand nombre d'élèves qui ont interrompu leurs études avant cette classe et ceux qui ont passé par le cours de commerce et qui, par la suite, se sont fait une carrière honorable.

Mêlé à un clergé nombreux, on peut y remarquer un nombre imposant d'hommes distingués qui, assurément, sont devenus ce qu'ils sont, par leur formation première: médecins, avocats, juges, ingénieurs, instituteurs, agronomes, commerçants, banquiers, députés. L'énumération pourrait être fort allongée. On conçoit que nous ne puissions citer les noms propres, par crainte d'omissions regrettables.

Abordons bien en face une critique troublante à première vue.

L'on accorde que le Collège peut aligner un nombre assez impressionnant d'hommes distingués. Mais les hommes éminents, les hommes de première valeur, dit-on, où sont-ils?

Il ne faut pas demander à notre Collège ce qu'aucun collège ne peut donner. Le rôle d'un collège consiste, nous le disions tout à l'heure, à cultiver les germes enfouis dans la nature, à faire arriver à leur point de maturité les intelligences, les caractères, les aptitudes. Le collège développe la virilité, oriente pour la vie future, forme *pour l'avenir*. Quand le jeune homme ainsi muni de ses instruments de travail et de ses armes de combat est déposé sur le seuil de sa vie personnelle, alors sa responsabilité entre en jeu. A lui désormais de se grandir à la hauteur de l'idéal qui lui a été montré au collège.

Chez nous — et ailleurs aussi — les conquérants de l'idéal ne sont, ne peuvent être que l'exception.

Parfois le regard n'est pas assez haut et la volonté n'est pas assez forte, ou les aptitudes sont trop médiocres. Souvent aussi ceux de nos Anciens réellement doués pour devenir des hommes supérieurs et être reconnus comme tels, et qui sont tout vibrants d'idéalisme généreux, ne trouvent pas autour d'eux un champ d'action favorable à l'éclosion de leurs nobles ambitions, à l'épanouissement complet de leurs personnalités.

• • •

Qu'on veuille bien parcourir la liste ci-jointe. On découvrira sans peine les noms de plusieurs qui, transportés sur un autre théâtre, se révéleraient hommes de première valeur. Qu'on me permette d'apporter deux exemples.... entre plusieurs autres. (Ce sont les seuls noms que je me permettrai de citer).

Il y a, actuellement, à Paris, un de nos Anciens, M. Edmond Buron, qui s'est taillé une belle réputation, comme publiciste et historien. Son nom est souvent mentionné dans les revues savantes. A Paris, la Ville-Lumière! Ici, que serait devenu son intellectualisme?

Il y a un Père Jésuite, le Père Paulin Bleau, un de nos Anciens, qui fit à Rome de si fortes études théologiques que le Père Général voulut en faire un professeur de l'Université Grégorienne. Il enseigne actuellement à notre scolasticat de Montréal.

N'est-il pas extrêmement remarquable que, tandis que chez nous, au Manitoba, les nôtres ont tant de difficultés à émerger et à avoir un succès et une influence égale à leurs concitoyens anglais; à l'extérieur, et particulièrement dans la province de Québec, il y a un nombre surprenant de nos Anciens qui se distinguent au premier rang. L'an dernier, j'en avais dressé, ici même, une longue liste, quoique incomplète. Il y a quelques mois, j'ai signalé les succès vraiment extraordinaires de plusieurs de nos "jeunes Anciens" aux examens de Québec et de Montréal. Et la nouvelle année universitaire est à peine commencée et déjà on nous informe que nos étudiants en médecine, gradués cette année, se distinguent.

Tous ces exemples prouvent cette vérité: à savoir que, puisque nos Anciens réussissent ainsi au loin, spécialement dans la province de Québec, c'est que leur formation fut bonne ici, mais que trop souvent, au Manitoba même, ils se heurtent à des difficultés insurmontables.

• • •

Que trouve le jeune homme au sortir du Collège pour donner essor à ses aptitudes et donner son plein rendement? Quelle est l'ambiance intellectuelle, artistique? Où sont les bibliothèques françaises, les musées, les salles de conférences?

Surtout le finissant du Collège se trouve immédiatement aux prises avec le terrible problème de sa vie à gagner: *Struggle for life!* lutte inexorable, parfait extincteur d'idéal. Imaginez un jeune homme plein de talent, d'idéalisme, tout frémissant des plus beaux rêves d'apostolat et de patriotisme, mais.... pauvre. Souvent il se débattra toute sa vie dans l'angoisse du pain à gagner pour sa famille. Combien nous en connaissons de ces hommes supérieurement doués et qui végètent dans une situation inférieure à leur mérite à cause des difficultés de la vie! Combien surtout de nos jeunes gens de ces dernières années qui, après de brillantes études, n'ont pas les moyens de suivre un cours universitaire et se jettent avidement — ou plutôt, courageusement — sur n'importe quelle petite place. On dit dédaigneusement: "Le jeune Chose, ça ne fait rien!" — "Pardon, Monsieur, il gagne sa vie, et actuellement, gagner sa vie, c'est un succès."

Après cela, qu'on ne leur demande pas de régler la question éthiopienne.... C'est pourtant cela ou quelque chose d'équivalent, qu'on exige d'eux parfois.

J'ai déjà reconnu qu'il y a parmi eux des défaillances; et il y aurait matière à nombreuses critiques sur bien des détails. Mais c'est là le fait de tout groupe, de toute société humaine. C'est l'ensemble qu'il s'agit de considérer pour porter une appréciation équitable.

Nos Anciens ne sont pas toute l'élite de notre société, mais ils en sont une part importante. Ils collaborent avec d'autres aux oeuvres diverses qui forment le champ de l'Action Catholique et Nationale. Ils exercent une action salutaire dans les divers milieux où ils vivent. Un ancien élève, résidant de la Saskatchewan et de passage ici, me disait ces jours derniers que dans sa province, ce sont surtout les anciens élèves du Collège de Saint-Boniface qui sont à la tête des organisations catholiques, patriotiques et sociales. Ainsi, récemment, ils prirent une part prépondérante au Congrès de l'Action Catholique de Gravelbourg. Et il ne s'agit pas seulement de l'action publique, éclatante. J'en connais, par exemple, qui aident très efficacement aux missions par des dons généreux autant que discrets, d'autres qui payent le collège de certains élèves pauvres: action cachée, modeste, mais combien efficace!

Enfin, pour mesurer l'importance de l'oeuvre "laïque" de nos Anciens, faisons une supposition: supprimez le Collège — qu'adviendrait-il de l'influence catholique et française au Manitoba?

Alfred BERNIER, S.J.

Vocabulaire français gradué

Ce que font nos compatriotes des autres provinces de l'Ouest pour améliorer chez eux l'enseignement du français nous intéresse toujours au plus haut point. L'émulation et l'entr'aide sont des facteurs à ne pas dédaigner dans ce travail si important. C'est donc avec un vif intérêt que nous avons feuilleté le Vocabulaire français gradué, *que vient de publier l'Association des instituteurs bilingues de l'Alberta.*

Ce recueil de cinq mille mots classés d'après l'ordre des difficultés répond à un besoin dans notre milieu. Le vocabulaire de nos enfants est d'une indigence déplorable. De plus, ils ignorent l'orthographe des mots les plus usuels. Un emploi judicieux de ces listes de termes aidera l'instituteur et l'élève à remédier à ce double mal. On pourra s'en servir pour composer de petites phrases simples à la portée des enfants. Ce sera en même temps une arme efficace contre l'anglicisme qui, chez nous, guette les petits dès qu'ils commencent à parler.

Une connaissance raisonnable et intelligente du français ne peut s'obtenir sans de nombreuses lectures dans cette langue. Le Vocabulaire *ne saurait les remplacer, mais il y apportera une excellente préparation.*

La manière dont ce petit livre a été préparé mérite qu'on la signale. Il est le fruit de la collaboration de tous les membres du personnel enseignant franco-albertain. C'est dire qu'il s'appuie sur une grosse somme d'expérience pratique et c'est ce qui explique le rapide succès qu'il a déjà obtenu. Nul doute qu'il est appelé à rendre service ailleurs que dans l'Alberta.

Nous sommes heureux de féliciter l'Association des Instituteurs bilingues de l'Alberta pour sa fructueuse initiative.

D. F.

Cinquante missionnaires refusent de quitter leurs missions

ADDIS-ABEBA — Cinquante missionnaires italiens à l'oeuvre dans diverses parties de l'Ethiopie refusent de quitter leurs missions et seul un ordre formel du Pape peut les faire revenir sur leur décision. On éprouve de l'inquiétude à leur endroit.

Pointes Sèches

La bataille est finie, mais que de cadavres jonchent le sol!

—o—

Des 894 candidats d'hier, il n'y en a aujourd'hui que 245 disposés à admettre que leurs électeurs ont voté d'une façon intelligente.

—o—

Les autres parlent de sottise et d'ingratitude.

—o—

Après un mois de contact avec trois, quatre, cinq ou six candidats, l'électeur est heureux de penser qu'après tout il n'y en a qu'un d'élu dans sa circonscription.

—o—

La statistique assure que depuis 112 ans, il s'est publié 10,000 livres sur Napoléon,—soit un presque tous les quatre jours. Mussolini et Hitler ont du chemin à faire pour se mesurer avec le Petit Caporal.

—o—

Un total de 894 candidats (chiffres rectifiés), cela ne fait jamais que 3.64 par siège. Par ces temps de dépression, il n'est pas trop de trois têtes et demie pour en faire une passable.

—o—

La civilisation pénètre en Ethiopie à la faveur d'un nouveau gaz asphyxiant perfectionné.

MARC

Le cardinal Villeneuve en Irlande et en France

DUBLIN, Etat libre d'Irlande — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, en arrivant à Kingston a été accueilli par M. Sean Murphy, assistant du secrétaire des Affaires étrangères, qui représentait l'Etat libre d'Irlande, Mgr Bearzotti, chargé d'affaires du nonce apostolique, le provincial et des membres de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée.

Le cardinal s'est rendu en auto à Inchicore, où se trouve la résidence des Oblats de Dublin. Il y est resté une semaine.

PARIS — Le ministre du Canada en France, l'hon. Philippe Roy, et le président du conseil municipal, M. Jean Chiappe, ont arrêté le programme de la réception officielle à Paris de S. E. le cardinal Villeneuve, qui arrivera dans cette ville jeudi. Le cardinal Villeneuve sera l'hôte du cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris.

Le cardinal Villeneuve ira dans cette partie de la France où Samuel de Champlain est né. C'est de là que venaient les ancêtres de Son Eminence. Il retournera, ensuite, à Paris, où le comité France-Amérique lui offrira un banquet, auquel seront invitées des personnalités de la diplomatie et de la littérature.

Décédé

Le Rév. Frère Joseph, S.M., principal de l'Institut Collégial Provencher

Le Frère Joseph

Le Frère Joseph est décédé dimanche à l'hôpital de Saint-Boniface.

La disparition du directeur de l'école Provencher laisse un vide — et il ne sera pas comblé de longtemps — dans les rangs du personnel enseignant de cette province.

Son savoir, son tact et son aménité l'avaient hissé aux postes les plus élevés dans le domaine de l'éducation.

Tous ceux qui l'approchaient gardaient une impression profonde de son savoir-faire, de son tact et de sa clairvoyance.

Dans l'intimité, il était l'ami sincère, loyal et franc, toujours prêt à aider, à appuyer et à encourager.

Sa charité était inépuisable. On ne frappait jamais en vain à sa porte. Son coeur, toujours ouvert à la misère, s'empressait de secourir ceux sur qui s'appesantissait l'infortune.

Les enfants, les petits surtout, étaient l'objet de sa prédilection. Aussi allaient-ils à lui avec confiance, avec abandon. Avec quelle complaisance il regardait ces petits qui venaient s'asseoir pour la première fois sur les bancs de l'école. Il avait sous les yeux des âmes, des coeurs à former, des citoyens de demain à armer pour les combats de la vie. L'éducation, c'était sa vie, sa vocation. Aussi a-t-il toujours saisi jusque dans les détails les plus infimes la grandeur de la mission de l'éducateur. Il avait la passion de l'éducation. Ceux qui ont bénéficié de la direction et des conseils du Frère Joseph savent quel collaborateur loyal et empressé il fut toujours.

Vingt-sept ans à la tête d'une grande maison d'éducation, c'est une époque dans la vie du groupe français manitobain.

Comprenant parfaitement son rôle, le Frère Joseph s'est efforcé de correspondre aux désirs de ses concitoyens, et de faire droit à leurs justes aspirations. Notre cause, il l'a aimée, il l'a servie.

Inlassable travailleur, il s'est dépensé sans compter à l'oeuvre de la formation de nos enfants. Il laisse une oeuvre immense, quoique impalpable: c'est sur des âmes qu'il a travaillé. Son labeur fut fécond.

Ces quelques notes jetées à la hâte et sous le coup d'une vive douleur, ne rendent qu'imparfaitement justice à la carrière longue et pleine du Frère Joseph.

J.-Camille FOURNIER,
de l'Ecole Provencher

A coups de poings

ADDIS-ABEBA — La crainte que les Italiens ne bombardent Addis-Abéba a causé chez des Européens appartenant au gratin étranger d'Addis-Abéba une peur abjecte: laissant tomber toute apparence de civilisation, ces blancs ont frappé des femmes et des enfants à coups de poings pour pouvoir monter dans le train à destination de Djibouti. Des soldats éthiopiens chargés de maintenir l'ordre à la gare n'ont pas caché leur mépris pour ces ignobles individus.

Liste des élèves qui ont fait leur Rhétorique au Collège de Saint-Boniface (1883-1936)

1883-11884
†Larivière, Alphonse, prêtre, M.A.
Rocan, Elie, prêtre, M.A.

1884-1885
Gauthier, Landreville, prêtre, M.A.
Laronde de, Alex., B.A.

1885-1886
†Brisebois, David, B.A.
†Royal, Henri, avocat, M.A.

1886-1887

1887-1888
Son Exc. Mgr Béliveau, archevêque, D.D., M.A.
Carrière, François.
Daigneault, Honoré, Secr. A.E.C.F.
Dunlea, Edmond.

1888-1889
†Bourdeau, Victor, médecin.
Goulet, Roger, Insp. d'Ec., M.A.
Mgr W. Jubinville, P.D. V.G., B.A.
†Samson, Joseph, médecin, M.A.
†Versailles, Alfred, médecin.

1889-1890
†Bédard, Eugène, prêtre.
Dubuc, Joseph, avocat, M.A.
Jean, Gustave, Jésuite, B.A.
Larivière, Alex., Serv. Civil, M.A.

1890-1891
Bernier, Joseph, juge, M.A.
Buron, Edmond, avocat, M.A.
Clément, Joseph.
Dubuc, Gustave, médecin, M.A.
†Létourneau, Fortunat, M.A.

1891-1892
Grenier, Adélard.
Trudel, Joseph, prêtre, D.D., B.A.

1892-1893
†Désourdis, Joseph, B.A.

1893-1894
Dubuc, Lucien, juge, B.A.
Gingras, Antoine, serv. civil.
Larivière, J. A. C.
†Rocan, R. M.J. médecin.
†Rousseau, Albert, prêtre, B.A.

1894-1895
†Chénier, Fabien.
†Cinq-Mars, Aimé.
†Cinq-Mars, Marius, B.A.
Leclair, Joseph.

1895-1896
Bernier, Noël, avocat, B.A.
Giroux, Joseph, comptable.
Golden, Ernest, pharmacien, B.A.
Rocan, Gustave, notaire.
†Tassé, Raoul, médecin.

1896-1897
†Lachance, Fortunat, médecin, B.A.
Laliberté, Louis, prêtre, B.A.
Leblanc, Hormisdas.
Rouseau, Achille, prêtre.

1897-1898
Arpin, Jean, banquier, B.A.
Bélanger, Gonzague, prêtre.
Hogue, Hormisdas, prêtre, B.A.
Lajoie, Joseph, Jésuite.
†Poitras, Joseph, prêtre.

1898-1899
†Arsenault, Joseph, prêtre, B.A.
Beaupré, Elzéar, ingénieur, B.A.
†Bellavance, Adélard, Séminariste.
Bernier, Alfred, Jésuite.
Dubuc, Albert, avocat, B.A.
Lagimodière, Rodrigue.
Son Exc. Mgr Prud'homme, D.D., évêque.

1899-1900
Magnan, Josaphat, Oblat, B.A.
Lord, Joseph, commerçant
Sabourin, J.-Adon. ptre, D.D., B.A.

1900-1901
[illegible]

1901-1902
Beaubien, Philippe, avocat, B.A.

1902-1903
†Bellavance, Norbert, prêtre, B.A.
Laurendeau, Albert, méd., B.A.

1903-1904
†Beaupré, Alex., avocat, B.A.
Mondor, Jacques, avocat, B.A.
Plante, Joseph-O., avocat, B.A.

1904-1905
Bernier, Alex., avocat, B.A.
Chabot, Joseph.
Walsh, James, Jésuite.

1905-1906
Auger, Albert, ingénieur, B.A.
Breindenbach, Lamb. médecin.
Dufault, Moïse, prêtre.
Fretz, Edmond, ingénieur.
Fretz, Léon, ingénieur.
Mailhot, Louis, Jésuite.

1906-1907
André, Pierre.
Baribeau, Albert, prêtre, B.A.
Beaudry, Edmond, avocat, B.A.
Bétournay, Louis, avocat, B.A.
Bleau, Paulin, Jésuite, B.A.
Décosse, Phénix, médecin, B.A.
Kelly, Albert, ingénieur.
Leroux, F. X., prêtre.
Picard, Joseph, médecin, B.A.
Prendergast, Jacq., médec. B.A.
Prince, Rosario, avocat, B.A.
†Sauvé, J.-Bap., Jésuite.
Trudel, Joseph, médecin, B.A.

1907-1908
Beaubien, Thomas, avocat, B.A.
Béliveau, Joseph, Jésuite, B.A.
Charette, Guillaume, avocat, B.A.
†Dutton, John, prêtre, B.A.
Lambert, Alex., prêtre, B.A.
Lavack, George, commerçant.
McManus, Joseph, B.A.
Monette, Joseph, commerçant, B.A.
†Noël, Pierre.
†Paillé, Joseph, Oblat.
Paradis, Alphonse, service civil.

1908-1909
Beaupré, J.-Bap., Oblat, B.A.
†Béliveau, Arthur, prêtre, B.A.
Bertrand, Jacques, prêtre, B.A.
†Crépeau, J.-Bap.
Laurin, Alph., prêtre.
Lukas, Joseph, prêtre.
Saint Pierre, Arthur.
Schnerch, Thomas, Oblat.

1909-1910
Bohémier, Charles, médecin, B.A.
Collins, Emmett, avocat.
Désorcy, Emile, banquier, B.A.
†Gauthier, Ch.-Hen., Jésuite, B.A.
Gauthier, Conrad, sec. municip.
Gelly, Maurice, avocat, B.A.
Landry, Joseph, avocat, B.A.
Lavoie, Paul, com. voy.
McTeigue, Gerald, avocat.
Reardon, Léo, avocat.

1910-1911
Beaupré, Marcien, Jésuite.
Bleau, Marius, B.A.
Bonneau, Marcien, avocat, B.A.
†Long, William, B.A.
Margerie de, Antonio, instit. B.A.
McTeigue, Bernard.
†Paquin, Pierre, médecin, B.A.
Pilon, Cyrille, Oblat.
Pliechke, Frank, Oblat.
Prud'homme, Arthur, avocat, B.A.
Riopel, Wilfrid.

1911-1912
Allaire, J.-Orphid., Jésuite, B.A.
Bertrand, Aimé, Jésuite, B.A.
†Buron, Albert, Jésuite.
Champagne, Célestin, avocat, B.A.
Hacault, Gaston, Jésuite.
Roy, Léon, prêtre, B.A.
Senez, Lucien, prêtre, B.A.

1912-1913
Beaupré, Joseph, Jésuite.
Bellavance, Joseph, prêtre, B.A.
Bohémier, Anatole, médecin, B.A.
Driscoll, George.
Gauthier, Paul, Jésuite.
Gelloy, Thomas.
Heuchet, John.
Laflèche, Georges, médecin, B.A.
Meigher, Charles, prêtre, B.A.
O'Connor, Cyril.
Senécal, Senécal.
Sakwarck, Georges, B. A.
Wryzykowski, Casimir, avocat, B.A.

1913-1914
Baderski, John, Oblat.
Bellavance, Norbert, B.A.
Brunelle, Alfred.
Brunet, Albert, prêtre, B.A.
Doiron, Adrien, avocat, B.A.
D'Eschambault, Alex., prêtre.
Joyal, Ildor, médecin, B.A.
Katzel, Karl, prêtre.
Laporte, Napoléon, médecin, B.A.
McNeill, Alex.
Muller, Joseph, B.A.
Parent, Henri, comptable.

1914-1915
Beaudoin, Signard.
Décosse, Wilfrid.
D'Eschambault, Ant. ptre, D.D., J.C.D., B.A.
Gagné, Rosaire, instituteur, B.A.
Gagnon, Lo-Ph., libraire, B.A. (Président des Anciens Elèves).
Moquin, Ovila, prêtre, B.A.
Messner, Anthony, avocat, B.A.
McDougall, Donat, prêtre, B.A.
Paquette, Aimé.
Picton, Pierre, prêtre, B.A.
Prince, Albert, ingénieur, B.A.
Provencher, Lucien.
Salomon, Georges, Oblat.
Schnerch, J.-Paul, Oblat.

1915-1916
Beaudoing, Léon, médecin, B.A.
Benoit, Marius, maître de chapelle.
Callagham, James.
Czujak, John, Oblat.
Desharnais, Joseph.
Ehmann, Alex.
Kinzie, Bryan.
Lapointe, Hyacinthe, prêtre, B.A.
Lavoie, Edmond, prêtre, B.A.
Marcoux, Antonio, B.A.
Poitras, Gabriel, prêtre.
Préfontaine, Edmond, membre du parlement, B.A.
Préfontaine, Jean, pharm., B.A.
Prince, Paul, ingénieur, B.A.
Schimnowski, Alfred, Oblat.
Tedrow, Floyd, Oblat.
Twardochleb, Emil, Oblat.
Twardochleb, Titus.

1916-1917
Bertrand, Armand.
Caron, Auguste.
Couture, Eugène, ingénieur, B.A.
Fahlmann, Théophile, Oblat.
Forest, Ulysse, prêtre.
Gervais, Wilfrid.
Goulet, Armand.
Grégoire, Arthur.
Hébert, Joseph.
Kurys, Joseph, prêtre.
Laflèche, Edouard, Jésuite.
Laflèche, Paul, dentiste.
Landry, Antonio.
Marcoux, Sauveur, préfet de munic.
Markinski, John.

(A suivre en page 7)

SAINT-BONIFACE

Pour le Bazar du Collège

Voici la liste de nos candidates qui s'engagent dans notre grand concours de popularité.

Mlle H. Herbe, appuyée par la Kiewel Brewing Co.

Mlle F. Dubé, appuyée par la St-Boniface Hardware.

Mlle V. Couture, appuyée par la Cie d'Eschambault.

Mlle B. Leclerc, appuyée par la Pharmacie Leclerc.

Mlle H. Larivière, appuyée par la Cusson Lumber.

Mlle B. Rodrigue, appuyée par la Toupin Lumber.

Mlle M. Pattyn, appuyée par la Modern Dairies.

Mlle M. Neyron, appuyée par la Cie Martel et Dufault.

Mlle J. Deniset, appuyée par l'Union Nationale Française.

Neuf candidates à l'oeuvre, encouragées, soutenues par neuf des principales maisons d'affaires de notre ville.

La lutte promet d'être plus intéressante. . . nous avons des rapports qui nous empêchent d'en juger avec justesse. Plusieurs de nos candidates font grand bruit, d'autres par contre, font beaucoup de travail en sourdine... et pour porter un jugement sur les résultats que les unes et les autres obtiennent, il faudrait avoir des pouvoirs surhumains que nous n'avons pas. Ce que nous savons cependant, c'est que toutes sont à l'oeuvre, chacune dans son milieu, les unes d'une façon éclatante, les autres d'une façon plutôt tacite.

Nous en reparlerons. . .

Le SECRETAIRE.

La Pharmacie Leclerc organise dans la salle du Collège, le vendredi 18 octobre, à 8 h. 30, une partie de Bingo au profit du Bazar du Collège.

Le mercredi 23 octobre, au même endroit, grande partie de cartes, toujours au profit du Bazar.

L'hommage d'un ancien élève du Frère Joseph

C'est avec douleur que j'ai appris ce matin la nouvelle du décès du Rév. Frère Joseph Fink, principal de l'Institut Collégial Provencher de Saint-Boniface. Etant habitué à voir le Frère Joseph toujours souriant et toujours jeune, je me figurais, comme beaucoup d'autres du reste, que la maladie n'avait pas de prise sur lui et cependant elle l'a terrassé en peu de temps.

Le Frère Joseph possédait à un haut degré les qualités nécessaires à un religieux et à un pédagogue. Pendant son terme de principal à l'Institut, il a su gagner l'affection de ses élèves et par ses brillantes qualités et l'efficacité de ses méthodes d'enseignement, faire reconnaître la supériorité de l'école même par des gens étrangers à notre langue et à notre foi.

Une génération d'écoliers est passée par ses mains. A tous, il s'est efforcé d'inculquer, outre les notions des sciences et des mathématiques, le sens du devoir et l'amour de la vertu. Il suivait ses élèves même après leur sortie de l'école et savait les conseiller au besoin.

C'est avec une émotion mêlée de respect que je m'incline devant la tombe de ce religieux distingué et que je lui rends l'hommage ému de ma reconnaissance.

Je prie en même temps les Frères de l'école d'agréer l'expression de ma profonde sympathie dans leur deuil.

A.-G. M.,
Ancien élève de l'Institut
Collégial Provencher

Cercle Sainte-Elisabeth

Le Cercle Ste-Elisabeth donnera jeudi soir, le 17 courant, à la sacristie de la Cathédrale, à 8 h. 30 précises, sa deuxième partie de cartes. Elle a son importance, et ceux qui ont commencé la série de nos cinq soirées ne voudront pas manquer celle-ci. Il est encore temps pour les autres de s'y mettre. Tous sont cordialement invités. But: nos pauvres! Prix en argent.

A jeudi soir.

La SECRETAIRE.

PETITES NOTES

Mme E. Pelletier est de retour à Saint-Boniface après avoir passé six semaines en voyage chez sa fille, Mme J.-L. Marchand, de Rennie.

• • •

Mme Alfred Piché, autrefois de Fannystelle, annonce les fiançailles de sa fille, Antoinette, avec M. Charles Vivian. Le mariage aura lieu le 6 novembre, à l'église St-Edouard.

• • •

Une soirée de bridge et de whist

a eu lieu dans l'auditorium du Collège le 8 octobre, sous les auspices de Kiewel Brewing Co., pour alimenter le fond du bazar du Collège de Saint-Boniface. Mlles Marcelle Suarez, Eleanor Brassington et Lucienne Bouchard, MM. W. Moore et W. Bancroft contribuèrent à la partie récréative. Un souper buffet fut servi par Mesdames H. Painchaud, J.-B. Côté, A. Lafrance, P. Gagnon, R. Guyon et Mlles Berthe Leclerc, Patricia Desjardins, Jeanne Chavanne, Lucienne Bouchard, Jeanne Cossette, Maria Suarez, Gertrude Senez, Thérèse Lemay.

• • •

M. et Mme J.-H. Cardinal annoncent les fiançailles de leur fille, Anne-Marie Boileau, avec M. Daniel Francis Coyle, fils de M. et Mme D.-F. Coyle, de Winnipeg. Le mariage aura lieu à la cathédrale Sainte-Marie, le 24 octobre.

• • •

Mme E. Chauvière est de retour d'un voyage de six mois dans l'Est.

• • •

Mariage Phaneuf-Parent

En la cathédrale de Saint-Boniface, le 12 octobre, a été célébré le mariage de Mlle Germaine Phaneuf, fille de M. et Mme Ulric Phaneuf, avec M. David Parent, de Letellier, fils de Mme David Parent et de M. Parent, décédé. Mgr W. Jubinville officiait.

Des fougères et des palmes, des touffes de fleurs et de feuilles d'automne décoraient l'autel et le choeur.

Mlle D. Gayot touchait l'orgue. Mlle Ida Phaneuf chanta "Ave Maria" de Schubert et "Berceuse". Pendant la signature du registre, M. Emilien Couture joua "Rêve d'Amour" sur son violon.

La mariée portait une toilette en dentelle d'Alençon blanche, ligne princesse et un voile en filet de soie brodé fixé de fleurs d'orangers. Son bouquet était de lis Calla.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, 205, rue Bertrand. Les pièces étaient décorées de cloches et de banderolles.

M. et Mme Parent sont partis en auto pour un voyage à Chicago et Minneapolis. A leur retour, ils habiteront à Letellier.

• • •

La famille Monchamp remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Domina Monchamp.

Institut Collégial St-Joseph

Au tableau d'honneur de septembre

GRADE XII — Thérèse Rhéaume, Monica O'Connor, Françoise Belair, Léa Dussault, Jeanne Croteau, Florence Vanderbeck, Marie-Martine Bruyère.

GRADE XI—Pauline Simon, Jeanne Chavanne, Sadie McFetridge, Josephine O'Neill, Theresa McDonnell, Yvette Croteau, Annie Théberge, Annette Dumont.

GRADE X — Marcelle Masserey, Jacqueline Gagnon, M.-Paule Aubert, Madeleine Bernier, Odile Desautels.

Grade IX (20) — Françoise Trudeau, Yvette Audet, Marguerite Masson.

GRADE IX (19) — Lina Gaudette, Agnès Dufault, Fabiola Desrosiers, Rita Toupin.

Cours Commercial—Martha Steve, Annie Sustick, Marguerite Kreitz, Hélène Blais, Louise Rogan.

GRADE VIII (17) — Alice Plante, Thérèse Gauthier, Cécile Le Nabat.

GRADE VIII (16) — Noëlla Raymond, Gabrielle Corbeil, Jacqueline Audet.

GRADE VII (15) — Aline Voyer, Ninette Laferrière, Marguerite Marcoux.

GRADE VII (14) — Helen Stankovic, Carmelle Lanthier, Catherine Calvo.

GRADE VI (13) — Mary Morez, Guillemette Audet, Blanche Aubert.

GRADE VI (12) — Louise Prud'homme, Cécile Martel, Adèle Mousseau.

GRADE VI (10) — Luce Carrière, Lucile Lacerte, Yvette Fourneaux.

GRADE V (9) — Hortense Sicotte, Stella Bouvier, Lucile Boily.

GRADE V (8) — Marielle Sicotte, Thérèse Menu, Aline Godard.

GRADE IV (7)—Laurence Arpin, Eva Barnabé, Cécile Bouvier.

GRADE IV (5) — Hélène Fourier, Lucile Rheault, Thérèse Charlesworth, Amanda Asselin.

GRADE III (5) — Bernadette Ste-Marie, Aurore Raiche, Thérèse Johnson.

GRADE III (4) — Jeanne-Mance Sicotte, Lorraine Pelletier, Suzanne Fourneaux.

GRADE II (6) — Anita Bougeois, Bernice Bramfield, Claire Bouvier.

GRADE I (a) — Gracia Bougeois, Gabrielle Michaud, Constance Desautels.

GRADE I (b) — Jeanne Desautels, Vivian Benoit, Ghislaine Lacerte.

Cours préparatoire (a) — Patricia Boisselle, Stella Renaud, Pierrette Masserey, Juliette Fontaine.

Cours préparatoire (b) — Irène Bokslaryk, Thérèse Blanchard, Olive Fromais.

Cours anglais V — Godeline Declercq. IV — Wanda Fabris, Olive Yager, Rose-Mary Glynn. III—Mildred Drummond. II — Rachel Stubbe. I (a) — Theresa Mager. I (b)—Margaret Overwater.

Tiers-Ordre de Saint François

N.B. — 1: Aujourd'hui, 3e mercredi du mois, a lieu la Réunion des Novices, après les exercices du mois d'octobre à la cathédrale, donc vers les 8 h. du soir.

2: Le film sonore, "Imitation of Life" de toute beauté, ainsi qu'un grand "Western," seront représentés, le lundi 21 oct. à 8 h. 15 du soir, à l'école Provencher, Saint-Boniface. La séance durera environ 3 heures. L'entrée est fixée à 25 sous; l'après-midi pour les enfants, 10 sous. C'est pour une bonne oeuvre. Venez-y!...

• • •

Voici encore un petit mot sur la manière d'accepter les pénitences disciplinaires comme sanction de la Règle.

"Le coupable devra se soumettre avec docilité et ne pas refuser la pénitence." (Ch. III, parag. 2). Le Tiers-Ordre possède donc la puissance coercitive indispensable; laquelle se manifeste, comme nous avons expliqué la semaine passée, par les pénitences imposées pour les manquements et, au besoin, par la radiation des membres rebelles.

Mais, peut-il y avoir péché à ne pas se soumettre aux pénitences décrétées par l'autorité légitime? Non! s'il s'agit du simple refus d'accepter la pénitence. La Règle, en effet, n'obligeant pas sous peine de péché, le refus d'accepter une de ses obligations ne peut créer une cause de péché. Cependant, si ce refus provient de l'orgueil, de la colère, de la paresse, etc., alors il peut y avoir péché, non à cause du refus en lui-même, mais à cause des mobiles mauvais qui le motivent. Dans ce dernier cas, la gravité de la faute s'estime d'après la gravité des sentiments, causes efficientes du refus. Mais alors, les Supérieurs, pour sauvegarder la Règle et l'autorité, n'auront plus qu'à procéder à la radiation du membre rebelle, selon les formes voulues.

Après avoir parlé de la nature et de l'objet de la Profession, il nous restera à parler de sa durée et de ses conséquences.

LA VIE AU COLLEGE

Après le tumulte des élections aux comités des jeux, la chorale, dans le silence et l'harmonie nomme ses officiers: président, vice-président, secrétaire. Ce sont, chez les Grands: Louis Létienne, Armand La Rivière, Gabriel Neyron; chez les Petits: Edmond Girouard, Bernard Doutre, Armand Côté.

Samedi le 12, grand tournoi. Depuis bien des jours, on se livrait à l'entraînement. On sautait, ressautait en tous les sens. Autour de la cour passaient des colonies de coureurs.

Nous voici à la fête. Température idéale, ciel athénien pour nos olympiques. Maints athlètes ont revêtu en costume ambitieux. Toute la journée, efforts athlétiques: sauts divers, parties de balle, courses de toutes les longueurs, de toutes les vitesses, de toutes les statures.

Pour terminer, à l'heure de la collation, une course qui porte en elle sa récompense: la course de tartes aux bleuets. Course pleine de pittoresque avant, pendant, surtout après.

Le soleil baisse, la fraîcheur revient, la journée s'apaise dans l'ombre, se termine dans la joie, la joie de l'esprit ranimé dans un corps refait.

DÉCÈS

Chénard, Roland, fils de M. et Mme Paul Chénard, de Saint-Pierre, décédé le 8 octobre, à l'âge de 22 ans. Service et sépulture à Saint-Pierre le 10 octobre.

Grouette, William, 560, Rue Archibald, Saint-Boniface, décédé jeudi à l'hôpital de Deer Lodge, à l'âge de 36 ans. Service à la cathédrale de Saint-Boniface le 14 octobre.

Petit, Mme Albert, 115, rue Archibald, décédée à l'hôpital de Saint-Boniface, jeudi, à l'âge de 47 ans. Service à la cathédrale de Saint-Boniface le 12 octobre.

Appel de l'Internationale communiste

MOSCOU — Le comité exécutif de l'Internationale communiste a publié un appel qu'il lance à la main-d'oeuvre des entreprises de transport dans le monde entier pour obtenir qu'elle paralyse l'envoi de marchandises à l'Italie, afin d'arrêter la guerre italo-éthiopienne. De plus, le comité invite tous les travailleurs manuels du monde à organiser partout "d'amicales" campagnes contre la guerre.

Un évêque canadien prend la défense de l'Italie

BRANTFORD, Ont. — S. Exc. Mgr J.-T. McNally, évêque du diocèse catholique de Hamilton, a pris la défense de l'Italie dans le présent conflit italo-éthiopien au 15e congrès annuel de la Ligue des femmes catholiques du Canada.

"Pourquoi, demanda-t-il, le reste du monde condamne-t-il l'Italie? Considérons le chef des Ethiopiens, Hailé Sélassié, qui est à leur tête et les conditions existant dans son pays. Pourquoi ne pas donner crédit à Mussolini pour le bien qu'il peut faire?"

Si l'Italie gagne cette guerre, Mgr McNally dit qu'elle sera détestée davantage par les alliés qui, "lorsque le butin fut partagé," après la guerre, il y a 16 ans, ne lui ont rien donné pour sa part "pour l'immense perte de sang et d'argent dont elle avait souffert en participant à la guerre qui devait mettre fin à la guerre".

Si, d'un autre côté, Mussolini perd, Mgr McNally prévoit, comme résultat, l'antipathie du peuple, la révolution et enfin des taxes accablantes sur les institutions nationales et sur les églises. "Prions pour que le sang cesse de couler et sympathisons avec l'Italie plutôt que de la condamner comme le monde entier le fait," dit-il.

Un vétéran qui releva le corps du "prince impérial"

A Sydney vient de mourir, à 82 ans, M. Jean Sims Clarke, l'un des soldats britanniques qui, en 1879, relevèrent le cadavre du prince impérial, fils de Napoléon III, tué par les Zoulous.

Le prince avait suivi sa mère, l'impératrice Eugénie, réfugiée en Angleterre après la chute de l'Empire, et avait fait son éducation militaire à l'école des cadets de Woolwich. Voulant acquérir le prestige militaire qu'il estimait devoir attacher à son nom, il s'engagea dans les troupes britanniques quand éclata la guerre avec les Zoulous. Il faisait partie d'une reconnaissance de cavalerie qui fut attaquée par les indigènes. Resté seul en face de l'ennemi, il fut tué à coups de lance.

On a entouré de circonstances mystérieuses la mort de ce jeune prince que d'aucuns ont présenté comme victime d'un guet-apens préparé par un complot politique. Des pages ont été écrites là-dessus.

Quoi qu'il en soit, la courte existence de ce jeune prince vaillant et chrétien laisse une page émouvante dans l'histoire.

L'atoca canadien

La culture de l'atoca est encore une industrie peu répandue au Canada; elle est cependant d'un bon rapport dans bien des districts qui ignorent encore à peu près tout du soin de cette récolte.

Nous extrayons cette déclaration du bulletin sur l'industrie des atocas et ses possibilités au Canada, qui vient de paraître et que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Sauf pour quelques plantations dans la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince-Edouard, le Québec, et la Colombie-Britannique, la culture de l'atoca est encore très peu répandue au Canada, quoi qu'il y ait un grand nombre d'acres de terre inculte qui pourraient être employées à cet effet. Le Canada importe des Etats-Unis la plus grande partie des atocas qu'il consomme. On croit que ces atocas pourraient être cultivés avantageusement au Canada et à un prix tel que les débouchés au pays même pourraient être conservés pour les fruits canadiens.

L'atoca ordinaire, c'est-à-dire celui qui s'offre pour la vente sur le marché, est aussi appelé "canneberge" ou "airelle des marais". Le bulletin en question traite de cette espèce. On y trouve des renseignements donnés par M. B. Davis, l'Horticulteur du Dominion, sur la sélection de l'emplacement pour la plantation de l'atoca, le sol, l'égouttement, la préparation, la protection contre la gelée, et en somme sur tous les sujets qu'il importe de connaître pour bien cultiver ce fruit.

Le bulletin comprend également un chapitre traitant des insectes qui affectent l'atoca, par M. F. C. Gilliatt, du Laboratoire fédéral de l'entomologie, Annapolis Royal, N.-E., et un autre chapitre sur les maladies de l'atoca, par M. K. A. Harrison, du Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Kentville, N.-E.

BINGO

Tous les jeudis soirs, au local des CANADIENS DE NAISSANCE, (Native Sons of Canada) —à 8 heures p.m.—

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

LETELLIER

Funérailles de M. l'abbé Gagnon

La Liberté de la semaine dernière annonçait la mort de M. l'abbé Joseph-Pierre Gagnon à l'hôpital de St-Boniface mardi le 8. Quoique l'état de sa santé était considéré comme très critique, sa fin fut une surprise pour ses paroissiens et le son des glas jeta la consternation dans toute la paroisse qui perdait celui qui n'était leur pasteur que depuis trois ans.

La dépouille fut accueillie à son arrivée mercredi soir par une foule émue, anxieuse de rendre les derniers respects à ce prêtre dévoué qui dépensa les dernières années de sa vie pour notre bien spirituel et matériel.

Les nombreuses visites faites à la chambre mortuaire et à l'église, où l'on fit la translation des restes jeudi soir, les nombreux bouquets spirituels déposés sur sa tombe, témoignent du respect et de l'affection dont tous entouraient le défunt

Les funérailles eurent lieu vendredi matin; par la présence de deux archevêques, de cinq prélats domestiques et d'une soixantaine de prêtres, représentant le clergé séculier et régulier, par l'affluence d'une foule que l'église contenait à peine, la cérémonie fut la plus imposante jamais vue dans notre humble paroisse

Son Excellence Mgr Yelle, p.s.s., archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, officia lui-même au service, ayant comme prêtre assistant, Mgr W.-L. Jubinville, P.D., V.G., comme diacre, M. l'abbé Joseph Bellavance, curé de Transcona, et comme sous-diacre, M. l'abbé J.-L. Roy, curé de Saint-Joseph; M. l'abbé Albert Brunet, de l'archevêché, était maître des cérémonies.

Son Excellence Mgr Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, Mgr J.-P. Bastien, P.D., Mgr A.-D. Rhéaume, P.D., Mgr Martin Kessler, vicaire général du diocèse de Winnipeg, et Mgr Joseph Solski, P.D., assistaient au choeur.

Les nombreux prêtres, ainsi que les représentants de la Compagnie de Jésus, des Oblats, des Rédemptoristes, des Trappistes, des Clercs de St-Viateur, du clergé ruthène, occupaient les premiers rangs de la nef. Les religieuses des Missions, des SS. NN. de J. et M., et les Filles de la Croix étaient représentées. L'église débordait d'une foule sympathique et l'on comptait un grand nombre de personnes de Saint-Boniface, Saint-Adolphe, Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph et Emerson.

La chorale de la paroisse, à laquelle s'étaient joints des chantres des paroisses voisines, exécuta le chant; Mme Albert Breton et Mlle Imelda Saurette étaient les accompagnatrices.

La quête fut faite par M. l'abbé Marcel Dugal, vicaire, qu'accompagnait un enfant de choeur.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. Le défunt reposera du côté opposé au monument du Sacré-Coeur où fut enterré le défunt curé Jutras, de pieuse mémoire.

Les porteurs étaient: MM. les abbés J.-L Bastien, curé de Oakwood, N.-D.; J.-A. Mireault, curé de Lasalle; E.-A. Chamberland, vicaire de Lorette; J.-C. Paillé, curé de Saint-Norbert; A.-H. Laurin, curé de St-Adolphe, et J. Rivard, curé de l'Ile-des-Chênes.

La famille du défunt était représentée par le R. P. Léon Laplante, C.SS.R., Supérieur et curé de Sainte-Anne-des-Chênes, son cousin; Mme Julie Gagnon, sa belle-soeur, et Mlle Regina Gagnon, sa nièce, de Salem, Mass.; Joseph-Louis Gagnon, son neveu de Letellier.

M. l'abbé Sylvio Caron, curé de Saint-Jean-Baptiste, et M. l'abbé Marcel Dugal, vicaire, étaient chargés de l'organisation des funérailles; ils méritent nos remerciements pour s'en être acquittés si bien. Comme le disait M. l'abbé Caron, il voulait que la cérémonie fût digne de M. l'abbé Gagnon, qui le méritait et aussi digne de la paroisse de Letellier. Les décorations mortuaires de l'église et l'illumination contribuèrent à rendre la cérémonie imposante.

M. l'abbé J.-P. Gagnon laisse le souvenir d'un prêtre zélé, d'un homme de devoir. Le travail pénible de missionnaire qu'il accomplit chez les Ruthènes contribua beaucoup à altérer une santé vigoureuse. Outre son ministère paroissial, il trouva le temps de collaborer à plusieurs revues par des articles d'apologétique et autres. Il encouragea fortement le développement des petites industries agricoles dans notre paroisse: apiculture, culture des fruits, jardinages. Il fonda des cercles de jeunes et nous pouvons dire que pendant son court séjour à Letellier, il accomplit une grande somme de travail au point de vue spirituel aussi bien que temporel.

Voici ce que disait du haut de la chaire, M. l'abbé Marcel Dugal, vicaire, dimanche dernier:

"C'est avec douleur que tous ont appris la mort du dévoué curé de cette paroisse.

Vous avez perdu dans la mort de cet homme, de ce prêtre, un apôtre zélé, et un ouvrier infatigable.

Depuis 25 ans, M. l'abbé Gagnon s'est dépensé pour la plus grande gloire de Dieu. Il n'attendait pas les louanges des hommes, car il ne faisait pas le bien pour se les attirer. Tous ses confrères m'ont avoué ces jours derniers que M. le Curé a toujours été un homme de devoir d'une profonde humilité et d'une très grande charité.

Quand le devoir l'appelait, il y allait; peu importe, disait-il, la mauvaise santé, les fatigues, les peines et les difficultés.

Aussi il a passé sa vie en faisant le bien et on peut être assuré que du haut du ciel il veillera sur vous tous et vous protégera. Il aimait beaucoup sa paroisse, ses paroissiens et ses enfants. Si parfois il parlait durement, c'est parce qu'il voulait vous inculquer l'esprit de justice et de piété. Il désirait ardemment faire de vous des chrétiens parfaits, charitables et dévoués.

Dans son testament, il demande à tous ceux à qui il aurait pu faire de la peine de la lui pardonner. Veuillez ne pas l'oublier dans vos prières."

HAYWOOD

Notre bazar

Notre bazar si longtemps attendu est enfin passé. Parlerons-nous du succès obtenu? Il le faut, car ce succès est dû à nos vaillantes et dévouées organisatrices. Dès le commencement, elles se sont dépensées sans relâche pour vendre des billets, ramasser des dons et diriger le bazar. La paroisse entière y mit la main et l'esprit de coopération, établi par notre ancien curé, existe plus fort que jamais et cette union de toutes les familles de Haywood assura ce succès. Donc, grâce à la générosité des paroissiens, au travail de nos vaillantes organisatrices et du secours de nos amis de dehors, nous avons eu un bazar sans précédent.

Certes, tous s'amusèrent bien, car on s'amuse toujours à Haywood. La foule était considérable. Notre salle, pourtant de dimensions respectables, était trop petite pour contenir tous ceux qui étaient venus; il nous a fallu emprunter la voûte du ciel. En effet, un bon tiers de la foule ne pouvait trouver place dans la salle, il leur fallut malheureusement rester... dehors. Nous regrettons pour eux et... notre caisse. Nous adressons un cordial merci à tous ceux qui sont venus à notre bazar. Nous avons été heureux de saluer, le soir du 6, Mgr W. Jubinville et M. Philippe Coutu, qui sont venus nous apporter l'appui de leur haute personnalité. Cependant nous sympatisons avec Monseigneur pour son "bichon," car malgré tout son bon vouloir, il n'a pu gagner la course contre le "Blanc" de M. Coutu ou le "Café" de M. Lemyre. Pour des courses, c'en fut de belles, car Saint-Claude est venu chercher nos coureurs. Nous leur souhaitons bonne chance.

Pour les darts, c'est M. Lamoureux, de Lourdes, qui remporta le plus de succès, ainsi qu'au baril.

Nous félicitons les heureux gagnants dont les noms suivent:

1er: $10.00, M. Ulysse Poirier, Haywood, Man.

2e: Ensemble de chambre, M. Ernest Ritchot, Haywood.

3e: 60 liv. de miel, Bill Hamel, Fannystelle, Man.

4e: Oie, Albert Beauchemin, Donnelly, Alta.

5e: Service de vaisselle, Mme J. Antoine, Haywood.

6e: $5.00, M. Alexandre Gautron, Haywood, Man.

7e: Couvrepied en soie, Mme Boyce, Elm-Creek, Man.

8e: Lampe "Aladin", M. Bill Ritchot, Haywood, Man.

9e: 50 liv. de sucre, M. Watson, 269 Linwood, Winnipeg.

10e: Agneau, M. Edouard Rémillard, Somerset, Man.

Beau crucifix, don de la Révérende Soeur Joseph de l'Eucharistie, gagné par Mlle Juliette Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes.

Tapis, gagné par M. Elie Dagesse, Haywood, Man.

Merci à tous et bienvenue pour une autre fois.

Au feu!

C'était par un matin splendide du mois d'octobre, tout était calme et, déjà, on se préparait à venir à l'ouverture de notre bazar le 5 au soir, quand tout à coup un cri retentit, sinistre, lugubre: au feu! une maison qui brûle! On accourt de toutes les directions. C'était la maison de M. Charles Dubé qui brûlait. Il fut impossible de rien sauver.

A l'annonce du sinistre, on annonça une souscription pour venir en aide à cette famille éprouvée. Des dons affluèrent de tous côtés, dons très substantiels, qui montrèrent en quelle estime on tenait la famille de M. C. Dubé.

M. Maurice Fay, un pionnier de l'endroit avec un désintéressement dont il convient de lui tenir compte, eut tôt fait de collecter une somme assez rondelette pour cette famille éprouvée. Nous félicitons M. Fay pour la charité qu'il a montrée envers son prochain, en pareil occurrence. Qu'il en reçoive notre plus cordial merci.

Par notre entremise, la famille Dubé adresse un grand merci à tous ceux et celles qui les ont aidés dans le sinistre, soit en dons, soit en leur procurant un gîte pour quelques jours. Merci à tous.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

En visite

M. l'abbé Sylvio Morin, de Gravelbourg, neveu de M. le curé, était en visite au presbytère ces jours derniers.

Accident

La semaine dernière, M. Joseph Champagne a subi une perte considérable lorsque quatre vaches furent tuées par un train de fret, sur le passage à niveau au village même.

Sympathie

La paroisse de Saint-Jean-Baptiste sympathise avec sa voisine la paroisse de Letellier qui vient de perdre son dévoué curé, M. l'abbé Gagnon.

Il y a 54 ans

On lit dans "Le Métis" du 30 juin 1881, journal publié à Saint-Boniface, cette chronique très intéressante de Saint-Jean-Baptiste.

"La fête de la Saint-Jean-Baptiste a été célébré à Saint-Boniface comme par le passé. Néanmoins la principale fête a eu lieu, cette année dans la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, mardi dernier.

Le succès de cette belle démonstration religieuse et nationale fait le plus grand honneur aux Canadiens de cette paroisse, ainsi qu'à leur zélé et patriotique curé, Messire Fillion.

Malgré les orages de la veille, la procession qui devait être organisée avant la messe, s'est faite tout de même, mais en voiture, à cause de l'état des chemins. La grande route était balisée, des pavillons flottaient partout et l'entrée de la chapelle n'était qu'un massif de verdure. La compagnie d'infanterie du Capitaine Thibault était au grand complet et rehaussait l'éclat de la fête.

Les RR. Messires Joiys, curé de Saint-Pierre, Marcil, curé de Saint-Pie, et Pelletier, curé de St-Joseph, s'étaient rendus avec empressement à l'invitation de Messire Fillion, ainsi que M. Royal, le député du Comté de Provencher.

La messe a été chantée par Messire Pelletier et le sermon donné par Messire Marcil qui a été très goûté.

Après l'office divin, la société de Saint-Jean-Baptiste, par son président M. Fillion, a présenté une adresse à M. le Curé qui a répondu avec beaucoup de patriotisme et de chaleur; les RR. MM. Joiys, Marcil et Pelletier et l'Hon. M. Royal, ont tour à tour adressé la parole à l'assemblée avide de discours, et il était deux heures quand s'est assise la première tablée de dîneurs chez M. Roy. Le repas était excellent et tous y firent honneur.

Après le dîner, la foule demanda des chansons, et ce fut alors un feu roulant de chants canadiens, de chansons pour rire et de refrains patriotiques, MM. les curés donnant gaiement l'exemple.

Le programme de l'après-midi comprenait des courses de chevaux et des amusements de tout genre; tout se passa dans le plus grand ordre et quand, vers sept heures, la foule commença à s'écouler, chacun de se féliciter de la fête et de l'harmonie parfaite qui n'avait cessé d'y régner.

Note de la rédaction, (1881): Nous félicitons les Canadiens de Saint-Jean-Baptiste et des réserves de leur union, de leur zèle canadien et patriotique et de leur attachement à leurs prêtres; ce qu'ils entreprennent, ils le font et ce qu'ils font est bien et bien fait."

Note du chroniqueur (1935): Ils n'ont pas changé!

SAINT-LABRE

Nous sommes fiers de vous annoncer que l'heureux gagnant de la couverture qui a été raflée au profit de notre église a été gagnée par M. Elphège Jubinville, de Letellier, actuellement à Sainte-Agathe.

La paroisse de Saint-Labre remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu répondre à l'appel qui leur a été fait en tendant si généreusement la main.

SAINTE-ANNE-DES CHENES

Tableau d'honneur; Couvent de Sainte-Anne-des-Chênes

GRADE XI — Jeanne Dheilly, Peggie Monahan.

GRADE X — Amandin Fiola, Rhéal Lacerte.

GRADE IX — Calista Champagne, Thérèse Desautels.

GRADE VIII — Eloi Bohémier, Léontine Desautels.

GRADE VII — Florida Tremblay, Marie-Paule Lavack.

GRADE VI — Laurette Trudeau, Cécile Mantha.

GRADE V-A — Maurice Desautels, Irma Lacerte.

GRADE V-B — Fabiola Bohémier, Lucien Champagne.

GRADE IV-A — Cécilia Gelley, Eveline Blanchette.

Grade IV-B — Lorette Lagacé, Irène Benoit.

GRADE III — Noëllia Bernier, Irène Tougas.

GRADE II — Stella Noël, Yvette Tougas.

GRADE I — Géraldine Champagne, Rhéa Smith.

Cours Préparatoire — Laurette Tougas, René Duguay.

LAURIER

Nécrologie

La mort l'a frappée mais elle ne l'a pas surprise. Le 6 octobre, après une longue et souffrante maladie, s'éteignait dans le Seigneur, Mme P. Verhegg, de cette paroisse. Les notes lugubres de la cloche de la mort résonnaient tristement dans le silence du soir; l'écho de ce glas funèbre restera toujours vivant dans le souvenir des personnes qui ont eu le bonheur de passer quelques instants auprès de la chère disparue; car sa foi profonde, son coeur aimant, son hospitalité généreuse et sa franche gaieté dont elle ne se départit point, même dans la souffrance, avaient su lui gagner tous les coeurs.

Aussi, nombreux furent les amis qui accoururent, même de loin, pour venir rendre un dernier témoignage d'estime et de sympathie à la famille si cruellement éprouvée.

La chaîne de la vie venait de voir sonner son 59e anneau; longtemps encore vous auriez voulu garder parmi vous cette mère vénérée, mais les desseins de Dieu sont impénétrables et bien douloureux parfois. L'heure du grand voyage approchait. Le Maître de la vie et de la mort, jetant un regard inquisiteur sur cette vallée de larmes, vit cette plante féconde qui cachée dans l'ombre, était déjà paisiblement courbée sous le poids des fruits qu'elle portait pour le ciel. Alors, doucement, l'ange de la mort vola ici-bas et de son glaive tranchant déracina cette tige flexible pour la transplanter dans le céleste parterre de là-haut.

O mère! tu n'es plus! La réalité navrante n'est que trop cruelle! Pourquoi donc a-t-il fallu que ce lien si doux qui nous unissait à toi se rompe si tôt! Mort, pourquoi n'as-tu pas respecté plus longtemps notre amour? Mère, vois tes enfants pleurer sur ton cercueil; dans l'agonie de nos coeurs nous élevons nos regards vers toi afin que nous sentions encore ta protection, pour nous guider toujours dans les sentiers épineux de cette vallée terrestre.

Pauvre parents! Votre coeur est submergé par cette douleur qui semble vouloir l'étreindre irrémédiablement. Le baume divin seul peut cicatriser cette blessure béante qui saigne toujours. Soulevant ce voile de deuil qui obscurcit vos regards, vous y verrez un coin du ciel bleu; séchez vos larmes et écoutez la voix de cette mère disparue qui vous dit: Enfants, consolez-vous; la terre n'est rien et le ciel est si beau! Bientot tes liens de cette vie éphémère seront encore réunis là-haut où je vous attends toujours.

La Trappe de N.-D. de Mistassini élit son premier abbé

Il y a quelques jours notre journal annonçait l'érection du Monastère de Mistassini en Abbaye. L'érection a eu lieu le mercredi 9 octobre.

Le Très Révérend Père Dom François-Xavier Huet, Prieur-Titulaire de N.-D. de Mistassini depuis 1929 a été élu comme premier Abbé.

Le Très Révérend Père Dom François-Xavier Huet est né à Sainte-Cunégonde de Montréal, le 6 octobre 1893 de feu Moïse Huet et de Corinne Giroux. Après ses études commerciales au collège de Sainte-Cunégonde, il entra à la Trappe d'Oka le 6 août 1912. Novice le 16 juin 1918, il prononçait ses premiers voeux le 2 juillet 1920, émettait ses Voeux Solennels le 16 juillet 1923 et était ordonné prêtre le 21 mars 1926

Elections en Grande-Bretagne le 21 novembre

LONDRES — Le Parlement se réunira le 22 octobre, soit une semaine plus tôt que la date d'abord fixée, pour donner aux députés et lords l'occasion de débattre la situation politique internationale, notamment la question italo-abyssine.

On apprend aussi, de façon semi-officielle, que le Parlement sera dissous le 1er novembre et que les élections générales auront lieu le 21 novembre.

LE CHANGE

15 octobre

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

Etats-Unis 1 9-16

Franc français	0.0669
Belga belge	0.1708
Livre anglaise	4.9812
Lire italienne	0.0823
Mark allemand	0.4085
Peseta espagnole	0.1383
Australie	0.9626
Suisse	0.3307

LE MARCHE

15 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$4.00—$5.50
Moyens	$2.75—$3.75
Ordinaires	$1.75—$2.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
Bons et de choix	$4.00—$5.50
Moyens	$2.75—$3.75
Ordinaires	$2.00—$2.50
Génisses—	
Bonnes et de choix	$3.25—$4.25
Moyennes	$2.50—$3.00
Ordinaires	$2.00—$2.25
Veaux engraissés—	
Moyens	$6.00—$7.50
Bons	$4.50—$5.50
Vaches—	
Bonnes	$2.50—$2.75
Moyennes	$2.00—$2.25
Ordinaires	$1.50—$1.75
Taureaux—	
Bons	$2.00—$2.25
Ordinaires	$1.50—$1.75
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.75
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$2.00—$3.00
Ordinaires	$1.50—$1.75
Vaches laitières	$20.00—$40.00
Veaux de boucherie—	
Bon set de choix	$5.00—$6.50
Ordinaires et moyens	$2.50—$4.50
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bacon	$8.50
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$7.50
Très pesants	$7.50
Légers et maigres	$8.00—$8.75
Truies No 1	$7.50—$7.50
Truies No 2	—6.65
Inférieurs	$5.00—$5.50
Verrats	$3.50—$4.00
Agneaux—	
Du printemps	$5.50—$5.50
Ordinaires	$3.50—$4.00
Moutons—	
Bons pesants	$1.50—$1.75
Bons poids moyen	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.00—$1.25

PRODUITS

Beurre—	
Beurre de Crèmerie frais no 1, F.O.B. Winnipeg	22 à 23
Crème—	
Table	.30
Spécial	.18
No 1	.16
No 2	.13
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Grade A, gros, la douz.	.28
Grade A, moyens, la douz	.21
Grade B, la douz	.19
Grade C	.15

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:

Le sac de 98 livres — $3.30

Ce prix est pour le Manitoba et la Saskatchewan. Pour l'Alberta, il y a une différence de 5 sous de plus.

Alimentation—

Prix de détail

Son. La tonne	$21.00
Moulée. La tonne	$21.00
Gruau— (Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$3.50
Pommes de terre (F.O.B., Winnipeg)	
Gros — Pommes de terre nouvelles du manitoba, Sac de 90 liv.	.40
Détail — Pommes de terre nouvelles, Sac de 90 liv.	.45

Cours du grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG TEL. 98 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Octobre	Lundi 7	Mardi 8	Mercredi 9	Jeudi 10	Vendredi 11	Samedi 12
BLE						
Nord No 1	94⅝	92½	92⅛	93⅛	92⅝	91½
Nord No 2	91⅝	90	89⅝	90⅝	89⅝	84⅝
Nord No 3	87⅝	85½	85⅛	85⅝	84⅝	83⅝
No 4	82⅝	80⅝	80⅛	80⅝	79⅝	78⅝
No 5	73⅝	72	71⅛	72⅝	71⅛	70½
No 6	65⅝	64	63⅛	64⅛	62⅝	62
Fourrage	51⅝	51	50⅝	51⅛	49⅝	49½
Sur voie net	93⅝	91½	91⅛	92⅛	91⅝	90½
No 1 Durum	88⅝	86½	86⅛	87⅛	86⅝	86
No 2 Durum	83⅝	81½	81⅛	82⅛	81⅝	81
No 3 Durum	74⅝	72½	72⅛	73⅛	72⅝	72
Inférieur Nord 1	92⅝	90½	90⅛	91⅛	90⅝	89½
Inférieur Nord 2	89⅝	88	87⅝	88⅝	87⅝	86⅝
Inférieur Nord 3	84⅝	83	82⅝	83⅝	82⅝	81½
Charbonneux 1	89⅝	87½	87⅛	88⅛	87⅝	86½
Charbonneux 2	86⅝	84½	84⅛	85⅛	84⅝	83½
Charbonneux 3	82⅝	80½	80⅛	81⅛	90⅝	79½
Rej. Nord 1	82⅝	80½	80⅛	81⅛	80⅝	79½
Rej. Nord 2	81⅝	79½	79⅛	80⅛	79⅝	78½
Rej. Nord 3	78⅝	77	76⅝	77⅝	76⅝	76
Printemps 1	83⅝	81½	83⅛	84⅛	83⅝	82½
Printemps 2	81⅝	79½	81⅛	82⅛	81⅝	80½
Printemps 3	79⅝	77½	78⅛	79⅛	78⅝	77½
AVOINE						
C.W. No 2	35⅝	34⅝	34	34⅝	34⅛	33⅝
C.W. No 3	29½	28½	28⅛	28⅝	28⅝	27⅝
Fourrage No 1	27⅝	26⅝	26⅛	26⅝	26⅝	26
Fourrage No 2	25⅝	24⅝	24	24⅝	23⅝	23
Fourrage No3	22⅝	21⅝	21	21⅝	21⅛	20⅝
Sur voie net	33⅝	33⅝	32⅝	32⅝	32½	32⅝
ORGE						
C.W. No 3	36⅝	35⅛	34⅝	34⅝	34⅛	34⅛
C.W. No 4	34⅝	33⅛	32⅝	32⅝	32⅛	32⅛
C.W. No 5	32⅝	31⅛	30⅝	30⅝	30⅛	30⅝
C.W. No 6	31⅛	29⅝	28⅝	28⅝	28⅛	28⅛
Sur voie net	35⅝	34⅛	33⅝	33⅝	33⅛	33⅛
LIN						
C.W. No 1	143⅛	140⅛	139	139⅝	140	140
C.W. No 2	139⅛	136⅛	135	135⅝	136	136
C.W. No 3	127⅛	124⅛	123	123⅝	124	124
C.W. No 4	121⅛	118⅛	117	117⅝	118	118
Sur voie net	142⅛	139⅛	138	138⅝	139	139
SEIGLE						
C.W. No 2	45⅛	44	44½	45	44	43⅝
C.W. No 3	40⅝	39½	40	40½	39½	38⅝
C.W. 2 rej.	38⅛	37	37½	38	37	36⅝
C.W. No 4	38⅝	37½	38	38½	37½	36⅝
Ergot rej. X	37⅛	36	36½	37	36	35⅝
Sur voie net	44⅛	43	43½	44	43	42⅝

OPTIONS—WINNIPEG

	Lundi 7	Mardi 8	Mercredi 9	Jeudi 10	Vendredi 11	Samedi 12
BLE						
Oct.	94⅝	92½	92⅛	93⅛	92⅝	91½
Nov.	94⅝	93	92⅝	93⅝	92⅝	92
Dec	94⅝	92⅝	92⅛	93⅛ A⅛	92⅝ A⅝	92
Mai	96⅝	96⅝	96⅛	97-A⅛	96⅝-A½	95⅝ A96
AVOINE						
Oct.	32⅛	31⅛	31	31⅝	31⅛	30⅝
Déc.	30⅝	29⅛	28⅝	29⅝	29	28⅝
Mai	33	32	31½	31⅝	31⅛	31⅛
ORGE						
Oct.	36⅝	35⅛	34⅝	34⅝	34⅛	34⅛
Déc.	37⅝	36⅛	35⅝	35⅝	35⅛-A⅛	35⅛
Mai	40⅝	39⅝	38⅝	38⅝	38⅛	38⅝
LIN						
Oct.	143⅛	140⅛	139	139⅝	140	140
Déc.	143	140⅛	139⅛	140½	140	139⅛
Mai	148	145	144⅛	145⅛	144⅝	144⅝
SEIGLE						
Oct.	45⅛	44	44½	45	44	43⅝
Déc.	46⅝	45⅝	45⅝	45⅝	45⅛-A⅛	44⅝
Mai	50⅝	49⅝-A½	49⅝	49⅝	94-A9-	48⅝

Election des Délégués du Wheat Pool

Avis Public est par les présentes donné que les nominations pour l'élection des délégués devant représenter les actionnaires du Saskatchewan Wheat Pool seront reçues au Bureau-Chef de la Compagnie, Immeuble du Wheat Pool, Régina, Saskatchewan, jusqu'à 6 h. du soir, Mardi, 29 octobre 1935.

Les qualifications d'un délégué seront les suivantes: il aura fait et accepté un contrat avec la Compagnie pour la livraison de blé au Wheat Pool de la Compagnie, et il devra résider dans le sous-district pour lequel il est élu.

Tout groupe de six actionnaires peut nommer un candidat comme délégué, indépendamment de toute assemblée de nomination. N'importe quel nombre de candidats peut être nommé dans le même sous-district. Le consentement écrit du candidat doit accompagner la nomination. Ceci peut être fait en remplissant et signant la déclaration sur la formule de nomination à l'endroit requis.

On peut se procurer les formules de nomination des secrétaires des Comités du Wheat Pool, ou en écrivant au Bureau-Chef de la Compagnie.

SASKATCHEWAN CO-OPERATIVE WHEAT PRODUCERS LIMITED

(SASKATCHEWAN WHEAT POOL)

BUREAU-CHEF: REGINA

Page Féminine

Directrice, MÈRE-GRAND

A NOS LECTEURS ET LECTRICES

[illegible]

MÈRE-GRAND

Conte de la Semaine

ROSE-ANNE

(Suite)

[illegible]

Louis DANTIN

(La Vie en Rêve)

Rôle missionnaire des mères

[illegible]

Prosper BERNARD, S.J.

Qui donne aux pauvres...

[illegible] ...té pour donner à ces indigents les ...ses, chaussures, manteaux dont ils ont besoin. Je vous invite surtout à intéresser les enfants à cette croisade de charité. Quelques sous épargnés sur des friandises achèteraient des bas, [illegible]. Vos enfants seraient heureux d'aider, de faire sourire d'autres petits moins choyés qu'eux.

Que chacun fasse quelque chose. Au ciel où les pauvres sont rois, Jésus paiera leur dette avec usure.

MÈRE-GRAND
629, Avenue McDermot,
Winnipeg
Téléphone 21 836

L'Apostolat des Malades

L'Apostolat des Malades est une pieuse union, fondée en Hollande en 1925 et élevée depuis au rang de "Prima Primaria" par le Souverain Pontife, le Pape Pie XI. Elle était érigée en 1930, pour le Canada, dans l'église Notre-Dame de Lourdes, au Mont-Joli, diocèse de Rimouski et desservie par les missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Son but est de faire, des malades, des apôtres par l'acceptation, le support et l'offrande de leurs souffrances pour l'Eglise et le bien des âmes.

Cette pieuse union est une grande consolation pour les malades qu'elle réconforte en les orientant vers un idéal d'apostolat. Elle est affiliée à l'Association de Marie-Immaculée et ses membres participent aux prières, travaux, sacrifices et mérites de plus de 5,000 Oblats missionnaires.

Pour faire partie de l'"Apostolat" il faut être affligé d'une maladie autre qu'un malaise passager. Une maladie longue, une infirmité, la vieillesse, la mutilation y donnent droit d'entrée.

Les conditions à remplir sont les suivantes:

1o—Accepter ses souffrances de la main de Dieu;

2o—les supporter en union avec la Passion de N. S.;

3o—les offrir à Dieu pour le salut du monde;

4o—Envoyer son nom et adresse au Secrétariat.

Il n'est pas défendu aux malades de demander leur guérison. Ils n'ont aucune contribution à payer. Ceux qui peuvent donner quelque chose sont invités à le faire afin que le Secrétariat puisse faire face aux [illegible]

[illegible]

Pensées [illegible]

[illegible]

CAUSERIE

Bonjour, mes chers petits-enfants.

Y a-t-il assez longtemps que nous nous sommes vus, parlé, écrit! Ma patience est à bout. Depuis plus d'un mois, j'attends les quatre colonnes réservées au "Coin" et toujours quelque annonce électorale vient déranger mes plans. C'est à dégoûter de la politique!

J'allais vous demander si vous vous êtiez bien divertis pendant vos vacances... Mais c'est entendu, vous avez tous été sages comme mon jeune ami Lucien P. Vous ne le connaissez pas? Ah! tant mieux ou tant pis... selon que vous prisez ou ne prisez pas les tours prestigieux, la magie, etc.

Jamais sur terre vit-on cervelle plus fertile en inventions. Un soir, toutefois, mal lui prit de donner libre cours à son imagination et de confectionner un squelette phosphorescent dans le lit de sa petite soeur. A l'heure du coucher, Jeanne monte. Un cri strident brise le calme du soir. "Cela vient de la chambre de Jeanne!" Les parents se précipitent quatre à quatre dans l'escalier. La mère, apercevant sa fille évanouie et le monstre lumineux dans son lit, s'affaisse à son tour. Le père entre, saisit d'un coup d'oeil la situation et... notre jeune lutin blotti derrière une tenture. Vous devinez le reste....

Mais ce sont là moeurs de vacances. Depuis près de deux mois vous avez bridé ces tendances à l'espièglerie, et je vous imagine plongés dans vos livres, sages comme des anges. Toutes vos lettres me disent d'ailleurs les bonnes résolutions que vous avez prises et voulez tenir. Cela augure bien pour le bonheur et la fécondité de votre année scolaire. Après ce bon démarrage du début, prenez garde de vous laisser décourager par les premiers échecs. Quelques points perdus se rattrapent facilement et quand on veut vraiment, on persévère, on recommence, on se cramponne.

C'est ce courage, cette vaillance constante que je vous souhaite pour tous les jours de la période scolaire 1935-36.

MÈRE-GRAND

A L'HONNEUR

Ste-Rose-du-Lac,
le 16 sept. 1935.

Nous voilà de retour à l'école, depuis le trois courant. Comme le premier jour était beau. Il m'a laissé une impression inoubliable. Les fenêtres étaient décorées de jolies plantes fleuries; les images saintes nous invitaient à la prière; les tableaux ornés de paysages nous excitaient au travail. Les pupitres reluisaient comme des miroirs; tout donnait du charme à notre petite classe et nous encourageait à bien commencer l'année scolaire.

Le dimanche, 8 septembre, à l'occasion du jour de l'Association d'Education, il y eut un petit concert à la salle de M. le Curé. Personne n'y manquait et c'était beau de voir tous les élèves, qui ont pris part au Concours, aller chercher leurs diplômes et leurs prix. On les voyait défiler l'un après l'autre, avec un sourire sur les lèvres. Maman était fière, et moi aussi, lorsque ma petite soeur est allée chercher son prix provincial: deux gros volumes qui remplaçaient la médaille. Les Révérendes Soeurs du couvent lui ont présenté un beau gros bouquet de fleurs en la félicitant. Vers la fin du concert, M. Fournier fit l'éloge des gagnants et nous encouragea tous pour la prochaine année. La joie se reflétait sur tous les visages, et donnait à penser que chacun était content. Moi aussi, j'étais très satisfaite quand même je n'avais pas eu le plaisir d'avoir la médaille de la paroisse. J'espère que beaucoup encore réussiront l'année prochaine.

Je m'arrête ici, chère Mère-Grand, en vous embrassant de tout mon coeur.

Votre petite-fille,
Odile GAMACHE,
Grade X

[illegible]

Le Coin des Enfants

A mes petits Amis

Le "Coin" n'était pas encore commencé, et déjà je recevais vos aimables petites lettres. Voilà qui témoigne d'un bel enthousiasme et me touche profondément. Je vous en remercie de tout coeur.

Vous aimez votre "Coin", cela ne fait pas de doute. Demandez-vous, cependant, jusqu'à quel point. Est-ce que vous désirez faire partager le bonheur qu'il vous apporte? Le faites-vous connaître à vos camarades?

Donnez-vous la joie d'une conquête. Amenez-moi une nouvelle amie, un nouvel ami. Demandez à vos parents de s'abonner au journal que vous aimez. Vous trouverez des arguments dans votre coeur et rien ne pourra vous résister.

Mère-Grand confie la cause du "Coin", en toute joie, à ses petits amis fidèles.

A tous et toutes, anciens et nouveaux, cordiale bienvenue, merci pour vos gracieuses lignes.

• • •

Odile Gamache, Sainte-Rose-du-Lac; Anne-Marie Dumesnil, A.-Marie Champagne, Jeannette Blanchette, Marie-Paule Lavack, Alfred Gauthier, Rosaire Hupé, Eloi Bohémier, Léontine Desautels, Myrtle Benoit, Germain Lagacé, Armande Tougas, Anna Beaudry, Florida Tremblay, Cécile de Montigny, Rodrigue Paillé, Agnès Tougas, René Desautels, Jeanne Fiola, Edouard Desrosiers, Vitaline Gauthier, Francis Benoit, Gérard Magnan, Gonzague Magnan, Agnès Tétreault, Lucien Tétreault, Gérard Champagne, Sainte-Anne-des-Chênes; Annette Paillé, Marielle Moreau, Constance Leclaire, Lucille Benjamin, Denise Champagne, Marcelle Kenny, Lucille Campeau, Fleur-Ange Cormier, Lucienne Lemire, Rose Patenaude, Antonie Verreault, Marie-Jeanne Benjamin, Pauline Pelletier, Géraldine Hamilton, Marguerite Zaste, Reine-Marguerite Verreault, Gertrude Girouard, Eliane Verreault, Yvette Arnal, Claire Landry, Maria Vergnano, Jeanne Breault, Georgette Courchaine, Lorraine Saint-Germain, Denise Benjamin, Clara Zaste, Claire Millier, Marguerite Patenaude, Sylva Vermette, Blanche Boivin, Thérèse Harris, Henriette Goffart, Saint-Norbert; Gérard Morrissette, La Salle; Georgette Rey, Henriette Le Gras de Saint-Germain, Madeleine de Moissac, Louise Lacroix, Arthur Rosset, Germaine Vandel, Marie-Thérèse Arbez, Raymond Châtel, Christiane de Moissac, Charles de Moissac, Gabrielle de Moissac, André Rosset, René Allec, Marie-Louise Chêne, Suzanne Bazin, Saint-Claude; Fabiola Bohémier, Thérèse Tétreault, Georgette ______, Lucien Champagne, Gertrude Paillé, Dora Tétreault, Paul Champagne, Germain Champagne, Rolande Barrette, Emile Champagne, Eveline Blanchette, Irène Tougas, Irène Benoit, Olive Gauthier, Lorette Lagacé, Armande Trudeau, Lucienne Desautels, Malvina Gauthier, Azarie Gauthier, Flore Champagne, Lucien Blanchette, Annette Tougas, Noëlla Bernier, Irène Tétreault, Roland Duguay, Rosa Champagne, Sainte-Anne; Marcelle Dionne, Letellier; Laurette Trudeau, Ste-Anne; Thérèse Le Moullec, N.-D. de Lourdes.

M.-G.

JUBILÉ D'ARGENT

Les paroissiens de Saint-Norbert ont eu le bonheur de fêter, les 11 et 12 septembre, les vingt-cinq ans de vie sacerdotale de leur vénéré pasteur. La fête avait été préparée bien longtemps d'avance. Le onze au soir, il y eut une grande séance sous la direction de Mme E. Houde. La salle, bien décorée, était comble.

Le lendemain une messe, chantée par l'heureux jubilaire, réunissait encore les paroissiens. L'église était décorée comme pour les plus grandes fêtes. Dans le sanctuaire on remarquait S. E. Mgr Yelle, quelques prélats domestiques, un nombreux clergé, des représentants de plusieurs ordres religieux.

Après la messe M. J. Landry lut à M. le Curé une magnifique adresse dans laquelle il dépeignait les bons sentiments que nous avons tous pour lui.

Une bourse et une gerbe de fleurs lui furent présentées et il les accepta et remercia ses paroissiens bien sincèrement. Mgr l'archevêque dans une courte allocution nous fit comprendre qu'il fallait toujours respecter le prêtre qui tient la place du bon Dieu.

Un banquet fut ensuite servi dans la chapelle de Notre-Dame du Bon Secours.

Trop tôt l'heureuse fête jubilaire se termina, mais son souvenir demeure.

Eliane VERREAULT
Saint-Norbert. — Grade VI

UN EXEMPLE A SUIVRE...

Letellier, Man.,
le 2 octobre 1935.

Chère Mère-Grand,

Ce fut une grande joie pour moi quand notre maîtresse me dit que je pourrais écrire à Mère-Grand comme devoir du soir. Mais aussi j'étais un peu inquiète car je me disais en moi-même, il va falloir que ce soit bien écrit et je doutais un peu de mon ouvrage. Je me décide quand même; car je sais bien que les grand'mamans savent toujours comprendre les petits-enfants et qu'elles ne regardent jamais nos défauts.

Dans notre école nous avons commencé un concours de bon langage. Chaque fois que l'on entend quelqu'un prononcer une mauvaise phrase française, on l'inscrit sur un billet avec le nom de celui ou celle qui l'a dite, et en bas du billet on marque la correction et notre nom. Le vendredi notre maîtresse prend ces petits billets, et elle nous les lit; celui qui a le moins de remarques faites contre lui gagne, à la fin du mois, une belle médaille, qu'il porte tout le mois suivant. Vous comprenez, chère Mère-Grand, comme nous avons hâte à la fin du mois!

Vous saurez que les garçons n'aiment pas bien cela parce qu'ils sont marqués bien plus souvent que les filles....

J'espère qu'avec ce concours nous parlerons tous très bien notre belle langue française à la fin de l'année. Qu'en pensez-vous?

Votre petite-fille qui vous aime,
Marcelle DIONNE,
Grade VII

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Ste-Anne-des-Chênes,
le 18 sept. 1935

Chère Mère-Grand,

Quel bonheur pour moi de venir causer avec vous et vous dire quelques nouvelles. Nous avons eu une retraite de trois jours pour tous les enfants d'école; notre prédicateur était le Rév. Père Harvey. Je l'ai trouvé un peu sévère parce qu'il nous a dit la vérité.

Nous avons eu le bonheur de recevoir dans notre paroisse les onze Pères rédemptoristes missionnaires en route pour l'Indo-Chine où ils vont convertir les païens. C'est un grand sacrifice pour eux, j'en suis certain, mais leur récompense est grande. J'irai à la messe souvent afin que leur tâche soit bien moins pénible.

Germain CHAMPAGNE

× × ×

Notre-Dame-de-Lourdes
le 30 sept. 1935.

Chère Mère-Grand,

Notre maîtresse nous a donné aujourd'hui pour composition une lettre à écrire à Mère-Grand. Oh! je vous assure que ce n'est pas une tâche difficile, au contraire, c'est pour moi une bonne occasion de venir faire avec vous une petite causette.

Depuis un moment déjà nous avons repris nos classes.

Dimanche passé M. Frémont est venu distribuer les prix de Concours Français. J'eus le plaisir de recevoir de ses mains un beau livre de l'épopée de l'histoire de France: "Le prisonnier de la Bastille," décerné comme prix paroissial du grade six.

Cette année je m'efforcerai d'atteindre le même but et peut-être plus encore.

Lundi passé, notre bonne maîtresse voulant nous faire connaître plus amplement la noble tâche de l'Association, nous demanda d'écrire son histoire, son travail et son utilité. J'ai obtenu 90% des points, et je vous envoie ma composition.

N'est-ce pas que la nature est belle à cette saison? L'on voit au loin, au près, partout, les bois avec leur feuillage multicolore. Les quelques fleurs tardives de l'automne remplacent les plantes verdoyantes de juin. Hélas! bientôt toutes ces beautés ne paraîtront plus. Le vent et la gelée les exterminent peu à peu. Les oiseaux ne chantent plus. Ils sont partis vers le soleil réchauffant du sud.

La cloche sonne. Je vais aller respirer l'air pur de dehors et jouer avec mes petites compagnes.

Je vous embrasse bien affectueusement,

Thérèse Le MOULLEC,
11 ans. Grade VII

FEUILLETON DE LA "LIBERTE"

Un Voyage au Manitoba

Il y a 60 Ans Par H. de La MOTHE

Numéro 10

[illegible]

Liste des élèves qui ont fait leur Rhétorique au Collège

[illegible]

Vérité

[illegible]

[illegible]

La duchesse de Kent a un fils

[illegible]

A Travers les Centres Français

WOODRIDGE ET SAINT-LABRE

[illegible]

Un gouverneur anglais favorable à l'Italie

[illegible]

La sentence de mort de Hauptmann maintenue

[illegible]

AU SACRE-COEUR

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Chevaliers de Colomb

Hitler et Mussolini

La réhabilitation du tabac

La dame qui sait

La bière canadienne

PETITES ANNONCES